

PARALLELE(S) #04

l'ACTUALITÉ CULTURElle autour de l'INDRE-ET-LOIRE

PARALLELE(S) #04

GéOMETRIK

www.parallemag.com

Bimestriel / Gratuit / Décembre 2008 - Janvier 2009

LA VOLUPTÉ DU GOÛT

La peinture française au temps de Madame de Pompadour

11 OCTOBRE 2008 - 12 JANVIER 2009

MUSÉE DES BEAUX-ARTS - TOURS

www.tours.fr

L'EXPOSITION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS EST RECONNUE D'INTÉRÊT NATIONAL PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION / DIRECTION DES MUSÉES DE FRANCE. ELLE BÉNÉFICIE À CE TITRE D'UN SOUTIEN FINANCIER EXCEPTIONNEL DE L'ÉTAT.

ÉDITO

par Marie Lansade



Malraux et les années 80 sont bien loin... Nous voici en plein dans une logique économique qui ne fait aucun cas de la réflexion artistique. On parle de « quotas », de rentabilité, avec un vrai discours d'épicier. Ces deux théâtres coûtent trop cher ? Regroupons-les en un seul ! Sous cette attitude de course à la rationalisation se cache, sournois, un sacré malthusianisme... Et la question qui se pose aujourd'hui est : à quelle sauce allons-nous être mangés ? Ce gros point d'interrogation a déjà en cette fin d'année des couleurs de deuil et ne fleurit pas bon l'espoir : quid des budgets et des subventions 2009 ? Quid de l'avenir des salles, des festivals, de l'ensemble des manifestations ? De celui des acteurs culturels ? De l'accès à la culture pour tous ? Certes, la programmation est encore foisonnante, mais on commence à entendre, ici ou là, des nouvelles guères réjouissantes : licenciements de chargé(e)s de communication, festivals qui signent leur dernière édition, tournées et concerts annulés faute de réservations, sans parler des décideurs culturels que l'on sent sur les nerfs, soumis eux aussi aux dures lois du marché.... Faire un magazine à titre bénévole pour se faire l'écho des manifestations culturelles de notre région, est, à notre modeste échelle, un acte militant. Alors, alors, même si le clown parfois est triste, nous continuerons nous l'espérons le plus longtemps possible cette aventure solidaire, parce que même si nous sommes des oiseaux de nuit, notre conscience et notre engagement préfèrent la lumière aux ténèbres...

Illustration édito : Diego Movilla pour PARALLELE(S) / www.diegomovilla.net



Lou



Bruno Lonchamp



Lola



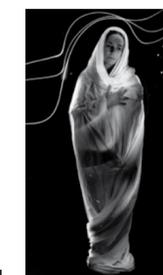
Gary Constant



Grand Frank



Ludo



Marie Lansade (par NIKITA)



Greg



Charlotte Gonzalez



Jules



Diego Movilla



Guy Bonnet



Patrick Dancel



Stéphane Merceron



Framboise



Chris



Didier «Doc» Pilot



Marie Labat

ILS NOUS ONT REJOINTS...



Mathieu Richard



Hervé Bourit

PARALLELE(S) #04

L'ACTUALITÉ CULTURELLE autour de L'INDRE-ET-LOIRE

Directrice de publication : Marie Lansade
 Rédactrice en chef : Marie Lansade
 Graphisme et mise en page : Diego Movilla

Impression : Roto Centre (45)
 Distribution : Cultivons Notre Art de Ville

Web : Ludovic Evelin / www.priority.fr

Ont collaboré à ce numéro
 Guy Bonnet - Hervé Bourit - Chris - Gary Constant - Patrick Dancel - Ludovic Evelin
 La Fouine - Framboise - Grand Frank - Greg - Jules - Marie Labat - Lola
 Bruno Lonchamp - Lou - Stéphane Merceron - MoKa - NMZ - Nikita
 Doc Pilot - Mathieu Richard - Nicolas Royer

Le magazine PARALLELE(S) est édité par l'association Parallele(s)
 147, rue Boisdenier 37000 TOURS / 06 60 18 67 15
 hello@parallelesmag.com
 www.parallelesmag.com



EMBRAYE... ÇA FUME

PAR GARY CONSTANT

La nouvelle est tombée par un matin venteux et pluvieux : Michael Crichton est mort. Oui, les amis, vous avez bien entendu, le papa de «JURASSIC PARK» et surtout du «MYSTÈRE ANDROMÈDE» n'est plus. Un cancer a eu sa peau. Il avait encore pleins de best-sellers à écrire. Ses éditeurs sont tristes. Nous aussi mais pour des raisons différentes.

Vous ne connaissez probablement pas son nom et pourtant Didier Lefevre est à la tête d'un des derniers et meilleurs fanzines français consacrés au cinéma bis : **MEDUSA FANZINE**. Une centaine de pages bien gratuites. Le numéro 22 est toujours disponible avec une interview de Nico Fidenco, compositeur des **BLACK EMANUELLE**, des rubriques consacrées au western italien, au péplum, à la firme **TROMA**, un dossier sur les **MR VAMPIRE** de Ricky Lau et foule d'autres choses. En plus, il y a la reproduction des géniales jaquettes VHS de l'époque des films mentionnés. Le prix affiché est de 10 euros mais on me murmure que c'est peut-être moins. Pour amateurs véritables. A commander à l'adresse suivante : Didier Lefevre/Medusa, 21 bis rue Eugène Dumont, 62118 ROEUX. Site : <http://medusafanzine.free.fr>

«**KETCHUP**», le second roman de Xavier Gual, jeune auteur espagnol, paru au **DIABLE VAUVERT**, n'est franchement pas terrible. Sa façon de raconter les aventures de Miki et Sapo, deux jeunes caïds de quartier en quête de reconnaissance dans la Barcelone d'aujourd'hui, est pénible à lire et bourrée de clichés. Gual nous est pourtant présenté par l'éditeur comme «La nouvelle voix de la littérature catalane». Ho, ho, ho. Ha, ha, ha. Qu'il est donc bon de rire parfois.

En revanche, concernant la capitale de la Catalogne, si vous voulez tout savoir de façon pertinente sur cette cité en perpétuelle mutation, on ne saurait trop vous conseiller «**LA VILLE INTÉMPÉRELLÉ** ou **Le vampire de Barcelone**» de Francisco Gonzalez Ledesma chez **L'ATALANTE**. Nous sont racontées, à travers deux histoires qui se font écho à travers les siècles, les pérégrinations d'un vampire naissant au Moyen-âge et on suit, ainsi, l'évolution de Barcelone jusqu'à nos jours. On navigue entre roman théologique à la Eco et fantastique à la Poe. Passionnant et ça vaut tous les guides touristiques du monde.

«**TOR : A PRÉ-HISTORIC ODDYSSEY**», mini-série en six épisodes, du grand Joe Kubert chez **DC Comics** est trouvable dans toutes les bonnes boutiques d'import. **TOR** est un personnage d'homme de cromagnon, **mi-RAHAN, mi-CONAN** créé par Kubert dans les années 50. Ici, le dessinateur de **SGT ROCK** place son héros en situation délicate, rejeté par les siens

et confronté à plein de monstres touchants et / ou effrayants. Une épopée brutale doublée d'un vibrant plaidoyer anti-raciste. Sublime.

Pour beaucoup, Pierre Boule c'est l'auteur de «**LA PLANÈTE DES SINGES**» et du «**PONT DE LA RIVIÈRE KWAI**», ce qui est déjà pas mal. Mais lisez donc «**LA FACE**», stupéfiante histoire d'un procureur de la IVème République intègre tiraillé entre son amour aveugle de la justice, du devoir bien fait et du regard que les autres lui portent. Vous y trouverez le talent d'un écrivain à redécouvrir absolument, quelque part entre Simonon pour la psychologie et Balzac pour les descriptions. C'est au **CERCHE MIDI** qui publie aussi «**L'ENLEVEMENT DE L'OBELISQUE**» un recueil de nouvelles inédites du même Boule. A quand une réédition de son «**SACRILEGE MALAIS**», captivante dénonciation du système colonial européen et, plus largement, à quand une intégrale ?

Côté mangas, ces jours-ci, pas grand chose de vraiment indispensable à se mettre sous la dent. Mentionnons néanmoins, sur un scénario à la **NIMITZ**, «**COMMANDO SAMOURAI 1549**» de Harutoshi Fukui et Ark Performance chez **KANA**. Des trous noirs apparaissent un peu partout au pays du soleil levant et des militaires se retrouvent plongés en plein Japon médiéval. Le hic, c'est qu'ils vont devoir lutter contre d'autres soldats arrivés avant eux et des samourais aux armures blindées. Prévu en deux volumes, le premier vient de sortir. Plaisant. On attend de voir la conclusion.

L'héroïne littéraire la plus dépravée du moment s'appelle Nina. Elle est la protagoniste d'un livre érotique violent et exaltant «**LE BAL DU DIABLE**» de Nadine Monfils à **LA MUSARDINE**. Extrait : «Écoutez, grogna Nina furieuse, j'ai la chatte dégoulinante de désir, le cul en feu et les nichons qui cassent comme du verre si on les touche et si je ne me retrouve pas rapidement dans le lit de mon mari avec sa queue prête à explorer vingt-mille lieues sous les mers, je vais flamber comme une torche ! Et si vous retrouvez un petit



tas de cendres sous un monticule de dentelles calcinées, ce sera votre faute !»

FICTION n 8 est l'anthologie indispensable pour tout amateur de SF qui se respecte. A l'intérieur, plein de nouvelles formidables dues à des auteurs encore peu connus du public français tels Vandana Singh ou Paolo Bacigalupi. Une de mes préférées étant celle de Jeffrey Ford «**LE WHISKEY NOCTURNE**», poétique et entêtante à souhait. Bonne idée d'avoir parsemé cette revue de dessins de Grandville, mais en revanche dommage que l'article sur J.Allen St. John, un des maîtres illustrateurs américains du siècle dernier, ne soit ni fait ni à faire et proche de la nullité. Vous devrez vous rabattre sur du matériel **US** si vous voulez en savoir plus sur lui et vous procurer, en vous dépêchant car cela part vite, «**THE PAINTING OF J. ALLEN ST. JOHN : GRAND MASTER OF FANTASY**» par Stephen D. Korschak et J.David Spurlock, chez **VANGUARD**. Un livre merveilleux par ce qu'il donne à voir et à rêver. Idéal pour Noël.

Clara Morgane ne présente plus «**LE JOURNAL DU HARD**». Depuis ce coup de tonnerre, tous les mâles de la rédaction de votre préféré sont en deuil et les nanas se marrent comme des baleines. C'est la vie.

OLIVIER DE SAGAZAN LA CHAPELLE SAINTE ANNE

Découvert en ce lieu pour ses inquiétantes performances, l'artiste offre des clés en tableaux et sculptures chargées de drame et de puissance psychanalytique. La gratuité n'est pas de mise et l'engagement total.

LA FAMILLE MORALES LES FOLIES FORAINES A JOUÉ LÈS TOURS

Une heure et demie de « folie foraine » au spectacle d'une des plus vieilles familles du cirque qui, tout en préservant les classiques du genre, renouvelle le style par l'injection de la comédie et de la musique au travers de réelles performances.



FESTIVAL DES CERFS-VOLANTS LA GLORINETTE

...La tête en l'air à regarder les jardiniers du vent rivaliser d'imagination dans les formes et les figures induites. Au sol, les harpes éoliennes jouent une drôle de partition ; un hérisson géant danse sur la musique...

L'HARMONIE DE SAINT COIN FÊTE SES DIX ANS

Déambulation de la Gare à l'Hôtel de ville via la rue de Bordeaux et la place Jean Jaurès, des musiciens de l'harmonie entourés d'acteurs figurant les habitants de Saint Coin venus proposer un jumelage à la ville de Tours. Notre adjointe à la culture donne de la réalité à cette comédie. Un grand moment pour les yeux et les oreilles.

PIERRE FUENTES / SETSUKO UNO PARFUM CULTURE

Le couple expose, pour l'ouverture d'un nouveau lieu : photos et peintures rattachés avec le feeling de « Parfum Culture » rue Blaise Pascal, un restaurant asiatique dont l'argu est : « une cuisine saine et innovante ».

ATELIER MODE D'EMPLOI

Un Automne sans Atelier Mode d'Emploi serait comme un Octobre sans vendanges, tant est devenue incontournable ce week-end où errance et flânerie s'avèrent obligatoires pour visiter les artistes, comme l'on visiterait des lieux sacrés. Il faut dire que toucher la création participe au divin et que miraculeux sont les dons de certains qui nous ouvrent leurs cuisines. Impossible de tout voir tant la proposition est diversifiée. Il me reste des chouchous subjectifs, le métal de Charles Bujéau et les toiles de son invité breton, Erick Deroost, les animaux psychédélices de Cédric Marcellac, les horizons méditatifs de Guy Romer, la force de Julia Boyer, les jardins de François Pagé et la magie d'un lieu où tout semble se passer : Le Bled. Grand merci à Marie-Claude et Jean-Pierre Valentin, initiateurs de ce concept.



DOROTHY SHOES ATELIER 7

Excellence en l'image et dans la transcription scénarisée de portraits photographiques qui dépassent la réalité pour expulser avec violence la nature intérieure et la vision rêvée. L'artiste est devenue incontournable, elle sera bientôt culte.

LEANDRE JOURS DE FÊTES À BLÉRÉ

Il est rare de voir un artiste de rue manier avec autant de respect, de justesse et d'attention la participation imposée aux spectateurs choisis pour nourrir son propos. Ici, nulle moquerie facile, mais une réelle complicité qui transcende la barrière de la langue.

SIBYLLE AU PROJET 244

Céline Beigbeder invite au filage de son nouveau spectacle « Sibylle ». Quarante-cinq minutes en onewoman-show, comédie, danse et chansons mêlées, pour exprimer les rapports homme/femme, l'envie, la passion, le sexe et la rupture. C'est convainquant, on s'y laisse prendre.

GORAN BREGOVIC JAZZ EN TOURAINE À MONTLOUIS

Le jazz ça déménage avec Goran, dommage que les costard-cravates aient occupé trop de places assises en front de scène, empêchant « les debouts » d'exprimer la fête et la joie. Furie sur le standard « Kalachnikov » : on oublie les images d'Emir et l'on gueule des chansons à boire serbo-croates.

HAMILTON DE HOLANDO JAZZ EN TOURAINE À MONTLOUIS

Attention virtuose ! Ce joueur de mandoline transcende l'instrument, se l'accapare dans une démonstration technique digne des plus grandes claques reçues. On pense à Paco de Lucia, à Mac Laughlin. C'est fort, c'est beau à en pleurer : le public en redemande.

LES PARPAINGS, « BAR LE MONTJOYEUX »

Des ex Kekko Bravo bastonnent grave un rock référencé sur le carrelage d'un bar de quartier où ça danse et pogote : à retrouver sur myspace.

WHITE OFFICE À CHAMBORD « LES ROLLING STONES NE VIENDRONT PAS »

Couverture nationale pour cette réalisation de Claire et Nils : La langue des Stones qui lèche le château de Chambord : le gros coup de l'année.



FESTIVAL DE LA TOMATE À MONTLOUIS CHÂTEAU DE LA BOURDAISIÈRE

Allons déguster des tomates en formes, saveurs et couleurs inédites. Présence de l'association Kokopelli qui œuvre pour la libération de la graine et de l'humus, propose une variété de semences libres, à faire de colère Memento rougir...comme une tomate. Prenez-en de la graine !!

PHOTOFOLIES, LA CHAPELLE SAINTE ANNE

Sous le thème du dialogue entre artistes, nous retiendrons la belle musique de Philippe Pelletier associée aux photos de Daniel Bourry, l'installation de Pamela Moulton, support au travail de Jacques Moury Beauchamp, et l'apothéose dans la fusion de l'art de Charles Bujéau avec sa relecture par Pierre Fuentes. Incontournable.

DANIELLE CORNU, GALERIE LES BONNS ENFANTS

Auréolée du prix du public 2008 au salon de la céramique d'Art Contemporain de Paris, l'artiste de Chédigny présente de nouvelles pièces et un nouveau style qui inspire l'admiration et provoque l'achat. Il n'y en aura pas pour tout le monde !

visite guidée

page6 ACTU(S)

MUSICA EX MACHINA

Par Ur

UNE RÉSIDENCE DE FRANÇOIS DELAROZIÈRE, MINO MALAN ET DIDIER GALLOT-LAVALLÉE
À L'UNIVERSITÉ FRANÇOIS RABELAIS, OCTOBRE 2008/ MAI 2009

Depuis la mi-octobre, une drôle d'activité se laisse deviner au bâtiment B, jadis abandonné, de la faculté des Sciences de l'Université François Rabelais, au beau milieu du parc de Grammont : grincements, tintements, vrombissements en tout genre y résonnent, accompagnés du trafic d'une trentaine de personnes, occupées à trier d'insolites trésors. Des camions estampillés aux sigles de la fac et de Béton Production y déchargent en vrac moteurs et vieux pianos, machines à coudre et vélos tardus, que ces gens sondent de l'oreille en partageant des hochements de tête entendus... Receleurs interlopes, mécaniciens fous, adorateurs d'un culte encore inconnu?

Un peu des trois, mon capitaine, puisqu'il s'agit de l'atelier MUSICA EX MACHINA, la résidence de création de François Delarozzière, Mino Malan et Didier Gallot-Lavallée, qui vient de commencer et qui durera jusqu'en Mai 2009, couronnée par 6 représentations publiques des AUBADES MÉCANIQUES, son objet. Pendant toute l'année universitaire, un groupe d'une vingtaine d'étudiants provenant de filières diverses, adjoints de quelques auditeurs libres particulièrement intéressés à cette thématique, va concevoir et construire une dizaine de machines musicales, sous la direction, ou plutôt à l'inspiration, de ces trois artistes.

François Delarozzière, s'il est encore besoin de le présenter, est le concepteur et le constructeur de nombreuses machineries géantes, telles qu'entre autres le Géant ou les Girafes, avec la compagnie Royal de Luxe, ou encore le Grand Éléphant et l'Arbre aux Hérons sur l'île de Nantes, avec La Machine, la compagnie qu'il anime. Il est le créateur, avec le compositeur Mino Malan, de la

SYMPHONIE MÉCANIQUE, un grand concert où les machines à musique répondent à un véritable orchestre, concert extraordinaire qui sera représenté trois fois à Tours, introduit par les AUBADES. Complété par Didier Gallot-Lavallée, comédien et concepteur de spectacles, ce trio a déjà semé les idées les plus extravagantes entre les oreilles de leurs 30 disciples mécano-musiciens...

Il y a 7 ans que l'université François Rabelais organise des résidences d'artistes, dans une optique qui allie la pédagogie à la création: travaillant avec des étudiants et certains de leurs enseignants, l'artiste invité intervient dans leurs cours et donne des conférences qui ponctuent les étapes de la réalisation de son projet. A ce titre, des visites de l'atelier seront organisées cette année, ainsi que des répétitions publiques des AUBADES.

Pour cette résidence, l'Université s'associe à Béton Production, branche concerts et festivals de Radio Béton et initiateur du projet, et à Excentrique, un festival itinérant dont Musica Ex Machina constituera une étape forte du parcours régional. Béton Production intervient comme support à la régie technique, tandis qu'une couverture médiatique sera assurée jusqu'aux représentations finales par Radio Béton.

Baignoires musicales, orgues ronfleurs ou autres aspirateurs à vocalises, on ne sait pas encore de quels monstres formidables ou absurdes va accoucher cette expérience, mais ses premiers vagissements promettent d'ores et déjà de nous en mettre plein les oreilles - et la vue... ☺

Contacts: www.univ-tours.fr/culture - betonprod@radiobeton.com - www.excentrique.org

EXPOSITION «RICHESSES DU LIVRE PAUVRE»



Le livre pauvre est donc riche, et il est propre à attiser la convoitise des bibliophiles et des collectionneurs privés. Mais il adopte cette position paradoxale de s'assimiler à un objet bibliophilique qui se refuse aux bibliophiles. A l'acquisition égoïste (ou égoïste), il préfère la circulation. [...]

Dans sa définition première, le livre pauvre est une pratique qui a déjà ses habitudes et ses adeptes. Il s'agit essentiellement, pour certains poètes et artistes, de faire diversion au livre de luxe. [...] Il y a certainement quelque nostalgie diffuse dans la réhabilitation de l'écriture manuscrite et dans le recours à ce que l'on considère comme un geste premier -même si manuscrite un poème ne correspond jamais à l'écriture originale, le plus souvent réservée aux brouillons ou à ce qu'on a appelé les « avant-textes ».

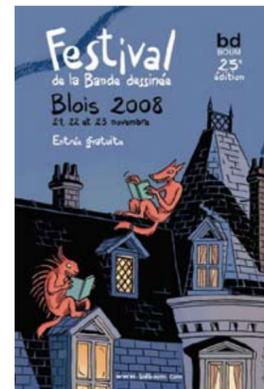
Mais il y a un aiguillon encore plus puissant : la recherche par le poète et le peintre d'une discrète mise à nu devant la matière picturale et scripturale. Une épreuve du feu qui sort tout autant le poète que le peintre de leur solitude et les invite à une solidarité esthétique en même temps qu'à une solidarité esthétique en même temps qu'à un étrange corps à corps où la guerre des signes fait rage en vue d'une issue pacifiée : le livre dans sa nudité éclatante». Découvrez sans attendre ce «work in progress», à initiative de Daniel Leuwers, réunissant peinture et poésie d'auteurs du monde entiers.... ☺

Mais cette pauvreté, bien sûr, n'est qu'apparente. Car le livre « pauvre » bénéficie des plus rares atouts : l'écriture manuscrite du poète et l'intervention originale (à mettre souvent au pluriel) de l'artiste.

Jusqu'au 4 janvier 2009 - Demeure de Ronsard - Priuré Saint Cosme - La Riche

BD BOUM À BLOIS. 25 ANS LE BEL AGE !

Par HERVE BOURIT



25 ans déjà que BD BOUM, festival BD pédagogique, citoyen et social assume une position originale sur le circuit des festivals BD. La gratuité des accès, des expositions de très, très haute tenue, un plateau d'auteurs fort copieux et une ambiance bien particulière sont quelques uns des éléments qui font que l'intérêt et le succès perdurent avec le temps. Cette édition marque sans conteste la confirmation d'un renouveau qui pointait son nez les années précédentes. Pas facile pourtant de mixer grands anciens et petits nouveaux, mais la douceur bloisaise adoucit les angles et la grande famille de la BD se retrouve avec bonheur sur les bords de Loire. Un exemple, cette remise des Prix dans la bonne humeur, avec un discours de remerciements à hurler de rire de FERRI, (Prix Jacques Lob 2008) et un grand BOUM remis à DAVID B. Cet auteur trop discret mais très attachant, se verra donc récompensé d'une exposition sur son œuvre l'an prochain et réalisera l'affiche 2009. Parmi les autres temps forts, on n'oubliera pas de sitôt la venue d'Herman, un des grands monstres de la BD Franco-Belge, un concert RUBIN STEINER / LUZ de haute volée, une rencontre au sommet entre ces passionnés de musique et de BD que sont Serge CLERC, Hervé BOURHIS, LUZ et Charles BERBERIAN. A noter aussi la présence d'un fort contingent d'auteurs FUTUROPOULIS, doublé d'une exposition passionnante, qui font que cette maison d'édition reste une des aventures éditoriales les plus séduisantes à être apparue (ou réapparue) ces dernières années. Et puis, il serait temps qu'Angoulême reconnaisse enfin le génie de Jean-Claude DENIS, qui nous a encore séduit par sa disponibilité envers son public et surtout par son incroyable talent à travers une superbe exposition. En résumé, ce fut un moment fort que l'on va savourer, en attendant le grand raout angevois du 20 janvier au 1er février 2009 : on en parlera. ☺

CONCERT DE AYO A MONTLOUIS L'ÉVÉNEMENT DU MOIS DE JANVIER



A l'heure où le marché du disque s'effondre, il reste des cartons de vente générés par l'adhésion soudaine du public à des artistes incontournables et fédérateurs de tous styles et tendances. Ayo est l'une de ces artistes avec 450 000 albums «Joyful» vendus en France. Il faut dire que la belle, à la scène comme en studio, se contente de l'excellence, avec bonté, humilité et grand respect pour son public. Son deuxième album, enregistré à Nassau, assoie et confirme le statut de «grande» à cette métisse d'origine gitane et nigérienne; nul doute que son passage en Touraine confirmera cette impression... ☺

DÉCEMBRE FESTIF AU PETIT FAUCHEUX !



En commençant par la prometteuse 5ème édition de Total Meeting, festival dédié à la free music, à l'électronique et aux formes musicales expérimentales, en partenariat avec l'Astrolabe d'Orléans, Emmetrop de Bourges et le Chato'Do de Blois. Trois scènes qui s'associent avec le Petit Fauchoux pour un projet commun en forme de résidence qui va se développer tout au long de la saison 2008-2009 dans les 4 villes pour une création en point d'orgue pour l'édition 2009. Ne ratez pas la soirée du 4 décembre où se produira l'Orchestre du Projet Aléatoire, constitué de musiciens de la région, qui est au centre du projet commun.... Quelques jours pour souffler, avant la dixième édition de Jazz en scènes, la nuit de la Fédération des scènes de jazz et de musiques improvisées : une dynamique dynamite musicale assurée ! ☺

Total Meeting : du 4 au 7 décembre
Jazz en scènes : 11 décembre - Le Petit Fauchoux

PARCOURS 15 : THÉÂTRE ET LITTÉRATURE AU PLESSIS THÉÂTRE

La Compagnie José Manuel Cano Lopez s'intéresse cette saison encore à l'adaptation d'œuvres non théâtrales et littéraires, et enrichit cette réflexion en invitant d'autres équipes artistiques à proposer des « petites formes » au public : mises en scène et en chantier musical de textes d'auteurs aussi variés que Marguerite Duras, Patrick Chamoiseau, Christine Lavant, Georg Büchner, le grand reporter Jean

Hatzfeld. Tout au long de ce parcours s'égrèneront l'amour, la mémoire antillaise, la souffrance et la lucidité de l'enfance, la folie du poète, les paroles de rescapés du génocide rwandais. En clôture, le concours Dutilleux proposera un concert de percussions avec le Mallet Workshop, avant de donner carte blanche au chef tourangeau Jacky Dallais pour un goûter gastronomique. ☺

Du 2 au 5 décembre - Le Plessis Théâtre

Mardi 2 décembre :

Michel Jonasz
Halle aux Grains - Blois
5 décembre :
William Balde Bateau Ivre, 21h
5 et 6 décembre :
Rhinocéros, de Ionesco,
avec Jean-Marie Sirgue
La Touline à Azay sur Cher
02 36 43 07 28

Samedi 6 décembre :
Alister- Soirée Terres du Son
au profit du Téléthon
Bateau Ivre - Tours

7 décembre 16h :

MISSISSIPPI DELTA
Pour tout connaître sur le blues !
Centre d'animation Lorin
La Croix en Touraine €
Réservations au 02 47 57 80 74

Mardi 9 décembre :
Café philo - «le poète est aussi utile à l'Etat qu'un joueur de quilles.» (Vauvenargues).
Au Serpent Volant, 54, rue du Grand Marché à Tours, à partir de 20h30.

DES CADEAUX VALEUR SÔRE

Pour tous ceux qui évitent pour les fêtes les temples de la consommation, voici 3 adresses à Tours où dénicher des pièces uniques...

Le petit bazar de l'Atelier Rouge Pistache

Une dizaine d'artistes et créateurs : petits et moyens formats.
Du 19 au 21 décembre 10h-19h / 11 rue du Petit Saint-Martin
Free Market de Noël

Made in home
Rencontre et découverte du travail de jeunes créateurs.
Du 19 au 21 décembre / Salle Jean de Ockeghem

Petits formats, mode d'emploi
(7ème édition, organisation Association Mode d'Emploi)
Photographies, gravures, dessins, sculptures...

Les 20 et 21 décembre de 15h à 18h30, vernissage le 19 décembre de 18h à 21h30. 35 rue Bretonneau ☺

FÊTES MUSICALES EN TOURAINE

Pour la 1ère fois dans leur histoire, les Fêtes Musicales en Touraine vous proposent une édition exceptionnelle autour de la lutherie française au XIXè siècle.



S'inspirant de Stradivarius, Jean-Baptiste Vuillaume, le plus inventif luthier du XIXè siècle, a réalisé un ensemble pour quatuor à cordes, considéré encore aujourd'hui comme l'unique véritable quatuor d'instruments. Datant de 1863, ces quatre instruments ont été fabriqués dans le même arbre et produisent un son d'ensemble exceptionnel. Ces instruments n'avaient pas été joués depuis 35 ans avant leur acquisition par la Swiss Global Artistic Foundation. Le luthier parisien Etienne Vatelot a proposé au célèbre QUATUOR MODIGLIANI (photo) de sortir les instruments de leur silence. Un événement inédit pour ces concerts d'automne...

Durant ces deux jours, l'hôtel de ville de Tours vibrera également au son d'œuvres jouées par un nouveau virtuose du violon, le jeune Serbe Nemanja RADULOVIC accompagné pour l'occasion par la non moins talentueuse et jeune pianiste Sanja BIZJAC, et pour le concert de clôture, le Quatuor Modigliani jouera avec le pianiste international Michel DALBERTO.

Les 28 et 29 novembre - Hôtel de Ville - Tours

19 décembre

19h : Répétition publique de la 2ème pièce d'Abderzak Houmi (Cie X Press), « 3 au cube ». Centre Chorégraphique - Gratuit sur réservation au 02 47 36 46 00

Mardi 13 janvier :

Café philo Parole et / ou communication ? Au Serpent Volant, 54, rue du Grand Marché à Tours, à partir de 20h30.

Samedi 17 janvier :

Noces de sang, d'après Federico Garcia Lorca, par la Compagnie Antonio Gades. Espace Malraux - Joué-lès-Tours

centre dramatique régional de Tours
direction Gilles Bouillon

Le Jeu de l'amour et du hasard
Marivaux / Bouillon
du 1^{er} au 24 octobre

Le Roi Lear
Shakespeare / Fall
du 6 au 8 novembre

Richard III
Shakespeare / Fall
du 10 au 13 novembre

Hiver
Fosse / Gaubiac
du 2 au 5 décembre

De Gaulle en mai
Foccart / Benoit
du 9 au 12 décembre

La Revanche du dodo
Rebotier
du 16 au 19 décembre

Le Canard sauvage
Ibsen / Beaumesne
du 13 au 17 janvier

Le Nouveau Testament
Guitry / Benoit
du 27 au 31 janvier

Genèse n°2
Viripaeu / Stoev
du 3 au 6 février

Histoires du chapeau
Coutris / Noyelle
du 10 au 14 février

Fièvre
Shawn / Norén
du 10 au 13 mars

Le Ravissement de Lol V. Stein
Duras / Douchet / Jourmet
du 19 au 21 mars

Le 20 novembre
Norén
du 31 mars au 2 avril

Sexamor
Meunier
du 7 au 10 avril

Le jour se lève, Léopold !
Valletti / Didym
du 14 au 18 avril

Atteintes à sa vie
Crimp / Bouillon
du 12 mai au 5 juin

**Formule découverte*
2 spectacles 24€**
Jusqu'au 30/01/2009

Nouvel Olympia
Théâtre communautaire
7 rue de Lucé - 37000 Tours
02 47 64 50 50
www.cdr-tours.fr

Du lundi au vendredi de 12h à 18h et les soirs de spectacles

La saison du cdr de Tours est accessible aux personnes malentendantes équipées ou non d'une prothèse auditive. Spectacles en audio-description. Salle accessible aux personnes à mobilité réduite.

Nouvel Olympia
Théâtre communautaire
02 47 64 50 50

BIENHEUREUX LES FÊLÉS CAR ILS LAISSENT PASSER LA LUMIÈRE...

ACTU(s)expos



Sept artistes, inconnus pour certains, mais tous en devenir de célébrité tant leurs talents sont grands, exposent du 5 au 27 décembre 2008 à la Maison de la Presse à Amboise. Face à la Loire, dans deux cents mètres carrés aménagés et mis en lumière pour la circonstance, sculptures sur bois, sur pierre, sur métal, huiles, céramiques côtoient des modelages en terre ou encore des photographies. Cette exposition collective réunit sept mondes fantastiques d'où sont issues les œuvres présentées.

Fantastique par l'originalité mais aussi par l'indépendance de chaque créateur.

Ils sont avant tout affranchis et heureux d'être là, fiers de nous présenter leurs univers lumineux, fantastiques et étincelants, à l'instar de la Loire que l'on aperçoit par les fenêtres.

On pourrait aussi leur trouver en commun la sinuosité et la turbulence, car cette exposition n'est pas de tout repos : les sculptures sont quelquefois tourmentées, les huiles agitées, les modelages nerveux...

A travers cette balade, vous surprendrez les pièces de David Taulan, sculpteur sur pierre mais aussi amoureux de la Touraine et de ses richesses, qui travaille essentiellement la pierre ligérienne avec fougue et passion; les clichés de Mickaël Violleau, qui propose via son oeil photographique des ambiances épu-

rées; Réginald Roussel, sculpteur sur bois et sur pierre présente pour la première fois ses huiles fiévreuses et captivantes. Ur, artiste tourangeau, a longtemps travaillé à New-York. Multi-disciplinaire, autant à l'aise dans la musique, la peinture, la bande-dessinée, que dans tout type de sculpture, son style est caractérisé par une forte expressivité, toujours mâtinée d'humour. Il présente pour cette exposition quelques unes de ses dernières pièces en acier soudé, ainsi que des peintures (www.thefamousfrenchartist.com). Pavel Kovic, tout droit descendu de la toundra, mélange finement la peinture à ses sculptures hors normes par leurs dimensions et leurs expressions; Anthony Avenet, sculpteur sur pierre, bois montre aussi ses peintures et enfin la seule fille de l'aventure, Véronique Mullier, modeuse, céramiste tantôt sage tantôt libertine, tantôt turlupineuse tantôt doucereuse...

Ils ont tous en commun la volonté, la liberté, la joie de vivre et n'ont rien de l'artiste maudit, bien que... à les écouter l'art ne fait pas vivre mais aide bien à vivre tout de même.

Ce regroupement est donc unique par son genre et sa nouveauté, par son côté festif et loufoque, par la qualité et l'originalité des œuvres exposées.

Libre à vous d'interpréter le titre de l'exposition «Bienheureux les fêlés car ils laissent passer la lumière...», serait-ce les créateurs les fêlés? En tout cas, ces créateurs tourangeaux sortis des grottes, des caves, des huttes et des yourtes, ont rendez-vous ce mois de décembre à Amboise; n'hésitez à leur rendre visite et de découvrir par vous-même cette lumière qui se reflète dans leurs œuvres mais aussi dans leurs visages... ☺

Cette exposition est visible pendant les heures d'ouverture de la maison de la presse à Amboise, 5 quai du Général de Gaulle au 1er étage.
<http://www.amboisepresse.com>
Tel 02 47 57 01 65
Lundi : 8h00 à 12h30 - 14h30 à 19h00
Mardi au Samedi : 8h00 à 12h45 - 13h45 à 19h15
Dimanche et jours fériés : 9h00 à 13h00

UNE NOUVELLE GALERIE À TOURS !



L'ESPACE 213, nouveau lieu culturel à Tours, a ouvert ses portes le samedi 08 novembre dernier avec le vernissage de François Géhan et Jean-Pierre Loizeau.

C'est parti pour une série d'expositions, différentes chaque mois, présentant des artistes de la France entière.

Des pépites, ramassées au grès des promenades culturelles d'Agathe, la gérante des lieux, animée par cette passion qui la dévore depuis longtemps : l'Art avec un grand «A» !!!

«Je m'étais devant les tableaux, je m'allume, je reste là, inerte, sans voix; c'est à vous, c'est à moi, c'est ma raison de vivre, c'est leur raison de vivre. Une chose que l'on partage dans le plaisir ou la douleur... Ils sont uniques, royaux et humbles... »

Prochain rendez-vous, les petits formats érotiques avec 11 artistes. Vernissage le samedi 06 décembre de 10h à 20h. ☺

213, Bd Thiers à Tours

Le corps et son objet

FRÉDÉRIC GAILLARD



La relation du corps et de l'objet... D'une certaine façon, il l'habille. L'objet est, au delà de sa fonction naturelle d'habiter la réalité, une métaphore et donc une émergence singulière de la culture, de la civilisation. Cet espace est aussi celui du corps. Se met alors en place un couple, une dualité génératrice de sens. Un corps à corps autant archaïque que hi-tech. ☺

**Salle Capitulaire
Jusqu'au 30 novembre
Tij de 16h à 20h**

A voir !

Abdou Ouloguem
Dans le cadre de Plumes d'Afrique
Jusqu'au 13 décembre
La Caserne - Joué-lès-Tours

**Portraits
By Marquis de la Noix de Coco**



Légendes du Rythm'n' Blues Country
Zydeco & Boogie Woogie
Volume 7
44, rue du Grand Marché à Tours

Dominique Spiessert
Galerie Kimpel-Lézé - Loches
jusqu'au 23 décembre

OGM : les grains de la discorde
Un état des lieux rigoureux et objectif des plantes génétiquement modifiées

Jusqu'au 31 janvier
Muséum d'Histoire Naturelle - Blois

Les vacances... quelle histoire !
Jusqu'au 7 mars 2009

Picasso Poète
Jusqu'au 28 février 2009
Musée de la Poste - 34 Bd de Vaugirard Paris 15e

Du 2 au 20 décembre
La Machine
Exposition collective
Médiathèque de La Riche

NORMALITÉ(S) : Le chaos ordinaire
Guillaume Le Baube et Antoine Dumont
Jusqu'au 21 décembre
L'ANNEXE Saint-Avertin

VU PERFORMANCE CHORÉGRAPHIQUE À LA CHAPELLE SAINT ANNE

Quel est ce caillou qui devient rocher puis falaise ?
Quel est cet arbre qui devient branche puis feuille ?
Quel est ce magma lumineux qui enfle sous nos yeux, puis s'étire et s'étiole pour se regonfler à nouveau, comme une matière vivante autonome ?
C'est une performance signée Joël Simpson.
Grâce à la projection d'images sur les corps mouvants de 3 danseuses nimbées de tissu blanc, Joël Simpson nous propose d'assister à une naissance de matière végétale et minérale, vision envoûtante et poétique. ☺

www.joelsimpsonart.com
Nikita

DANS UNE RUE DE PARIS



INTERVIEW SANDRA DAVEAU

par Didier «Doc» Pilot

GLOBE-TROTTER ET PHOTOGRAPHE

www.myspace.com/sandradaveaphoto



Grande voyageuse, Sandra Daveau vit son art dans la rencontre avec d'autres cultures, l'expérience d'autres paysages passés au filtre de ses talentueuses compositions. Ethnologue par l'image fixée, elle capte une scène et en extrait le sens et la raison, lui donnant ainsi la capacité à nous parler au delà des frontières et du temps. A la Maison des Associations, lors du festival Photofolies, ses danseuses péruviennes nous ont entraînés dans leur tourbillon psychédélique et elles ont provoqué l'admiration.

Peux-tu nous parler du moment où ça a démarré pour toi dans la photo?

En 2003/2004, je vivais à Paris, je publiais dans la presse magazine, j'apparaissais dans des festivals comme le festival international de la photo de voyage et d'aventure à Honfleur, ou celui d'Arles avec la projection d'un reportage sur les peintres qui repeignent la Tour Eiffel; cela m'apportait une petite notoriété dans un circuit assez pro; ensuite, j'ai fait un choix de vie différent: revenir en province pour avoir une autre qualité de vie. Je suis donc revenue à Tours pour créer mon entreprise et en parallèle de l'artistique je me suis mise à faire de l'événementiel, des mariages et d'autres commandes pour consolider la base de l'activité et vivre avec l'appareil autour du cou, sans pour autant délaisser les voyages et l'artistique.

Quelles techniques emploies-tu quand tu travailles sur un portrait ?

La même technique que dans les autres photographies, c'est-à-dire la couleur, en numérique (je ne suis pas du tout dans la querelle argentique/numérique, c'est ce que l'on en fait qui compte; je suis une coloriste, les couleurs vives, denses, j'adore... Et j'utilise un traité pictural toujours matérialiste et un cadrage assez rigoureux avec des fuyantes; je n'hésiterais pas par exemple à couper un front pour faire ressortir un regard... Je cherche l'essentiel dans des photos qui ne se donnent pas d'entrée, qui peuvent avoir deux ou trois plans de lecture, une certaine complexité sous un traité extrêmement sobre.

Sandra Daveau exposera à la médiathèque de La Riche lors du festival Bruissements d'Elles au printemps 2009.

VU TRUST / GRAND HALL ROCHEPINARD

Le 2 octobre 2008

Pour les plus anciens, le dépucelage date d'il y a 30 ans presque au même endroit. Enfin pour les puristes, il y avait eu aussi un passage salle des Tanneurs en 1977). Bref, TRUST était en ville et de retour avec un nouvel album sous le bras («Treize à table») et on allait voir ce qu'on allait voir. Petit sentiment de nostalgie quand même à l'idée de voir ce groupe devenu culte et un petit peu d'appréhension sur son devenir. On en a même vu ressortir ce soir là quelques perfectos du placard et quelques T. Shirt avec le fameux logo ! **Mais l'ambiance était au rendez-vous avec près de 4.000 spectateurs toutes générations de fans confondues.** La preuve, mon voisin, 14 ans à peine, connaissait toutes les chansons par cœur ! Bon d'accord, le groupe a pris un peu de bouteille mais rassurez-vous si Bernie garde son bonnet pour cause de calvitie naissante, la répartie est toujours aussi brute de décoffrage. Et puis oui le groupe a un D.J. ! Et alors ! NTM joue bien avec des vraies guitares ! L'important c'est que le mec assure ! C'est même un bonheur

de voir les anciens tubes dynamités avec un son plus au goût du jour. Pour les autres, la pyrotechnie impeccable des guitares de Nono est toujours au rendez-vous avec une maîtrise incroyable et une pêche d'enfer et puis la rythmique a un son dantesque et tout ce petit monde s'entend comme larrons en foire. Ben oui, ils ont fait des nouvelles chansons, normal, mais aussi tout un lot de vieilles dont «Saumur», «Palace», «Instinct de Mort» et bien sûr «Antisocial» dans un ultime rappel démentiel. Alors même si le groupe se cherche encore un peu en ce début de tournée, si les intermèdes sont un peu flous par moment, le potentiel est par contre intact. Paroles acérées, mélodies bien travaillées, discours offensifs, il faudra s'y habituer, la machine de guerre est de nouveau sur la route. Bonne nouvelle car après ce galop d'essai, **Trust tournera cet été pour écumer les festivals.** Donc vous savez ce qui vous reste à faire si vous croisez la route du bulldozer ! ☺

HERVE BOURIT



Opéra de Tours

Direction Jean-Yves Ossonce



Saison 08 09

Une Soirée avec Offenbach

1^{ère} partie
Un festin imprévu

2^{ème} partie
Mesdames de la Halle

Sam 27 décembre 20:00

Dim 28 décembre 15:00

Mar 30 décembre 20:00

Mer 31 décembre 20:00

Mozart Hahn

Comédie musicale en 3 actes de
Sacha Guitry

Ven 23 janvier 20:00

Sam 24 janvier 20:00

Dim 25 janvier 15:00

02 47 60 20 20
theatre-billetterie@ville-tours.fr

34, rue de la Scellerie 37000 Tours



+++++

vu
FRED MORIN - **VERSICOLORE**
DU 16 OCT AU 09 NOV 2008 AU WHITE OFFICE



> Il est des états du corps et de l'esprit qui ne portent pas de nom. Niés par la parole, nous avons tendance à les oublier. Les photographes de Fred Morin agissent alors comme une piqûre de rappel : en effet elles nous montrent sans mot dire cette part d'in-définissable animalité qui est paradoxa-

lement constitutive de notre humanité. Comme en témoigne leur luminosité quasi clinique, les portraits réalisés par Fred Morin ne se laissent pas regarder passivement comme de vulgaires artifices. En effet, alors que le corps, ses postures et ses attitudes s'exhibent, le spectateur se sent comme désigné, questionné : "Et toi, quelle part de ton humanité passes-tu sous silence car incapable de la définir?". Loin de tout contexte d'exposition, il semble que chaque photographie de Fred Morin soit une invitation à investir une part naturelle et pourtant enfouie de notre propre humanité. ■

Mathieu Richard

+++++

DOROTHY SHOES - **MONOLOGUES**
DU 03 OCT AU 03 NOV 2008 À L'ATELIER 7



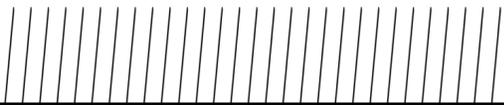
La gueule du loup

> Les photographies de Dorothy Shoes ne se situent pas entre rêve et réalité car elles ne laissent apparaître en rien une quelconque séparation entre ces deux univers. Elles témoignent au contraire d'un imaginaire réifié qui ouvre à notre regard le champ des possibles comme le font ces traces qui ne connaissent ni fin ni finalité. Véritable actrice du réel, Dorothy Shoes ne s'inscrit pas dans une froide impartialité. Ses photographies témoignent partiellement d'une poésie qui pour autant n'empêche pas sur celle du verbe. En effet, les textes Erwan Larher juxtaposés aux photographies trouvent dans leur publicité graphique une indépendance de même type que celle du lecteur face à leurs différentes formes. Alors épris de sa propre individualité, le spectateur se verra certainement, entre texte et image, visionnaire de sa propre définition du réel. ■

Mathieu Richard

TRAN-SFERT

+++++

vu
CRÉATION : 
COMMENT L'INTERPRÉTATION NOUS PARLE DE NOS VIES.

> La rentrée, c'est la chance de vivre les spectacles des créateurs.

Bernardo Montet a laissé découvrir en avant-première « Apertae », ouverture sur les destins des gens. A la fois parole plurielle et monologue. Comment peut-on s'exprimer au nom de tous. La démarche est généreuse. D'autant que se glisse un « amateur » issu des troupes de Véronique Solé, danseur un peu lourd qui représente nos corps qui n'ont souvent rien de la perfection et qui bien sûr ont droit à l'expression artistique pleine et entière. La création rejoint ici l'engagement de Bernardo dans ses ateliers et c'est émuant.

Joël Suhubiette nous offre un cadeau merveilleux « King Arthur » de Purcell. Joël me disait « c'est de la musique pour le bonheur ». C'est vrai que Purcell a trouvé cette alchimie sonore qui déclenche en nous ce bien-être, cette joie, cette jubilation. Vivait-on à l'image de ces sons autrefois ? Comment prolonger ces vibrations ? Chanteurs et musiciens de Jacques Moderne ont donné un concert populaire et heureux dans une décontraction généreuse rendue possible grâce à une maîtrise parfaite.

Antoine Guerber place la messe de Notre Dame de Guillaume de Machaud au cœur de la cathédrale. Ce choix à la fois historique et stratégique montre à quel point ce chant polyphonique s'élève sans cesse dans une longue vibration au souffle continu. Ça m'a rappelé le chant harmonique. Et nous, nichés au sol, enchâssés dans les aiguilles de pierre, là où l'architecture construit de l'espace vide pour la lumière et l'abîme vertigineux de la transcendance, nous sommes portés en trois dimensions par les chanteurs. Antoine les emmène ensuite aux Etats-Unis, New York, Minneapolis, San Diego, Tucson. Ce programme sera certainement un baume salvateur dans cette Amérique en crise.

François Bazola est allé chercher la partition d'Issé, opéra d'André Cardinal Destouches, œuvre jusqu'alors jamais enregistrée, lacune dorénavant comblée par Philidor. Cette remontée de l'oubli est due à l'exposition du musée « la volupté du goût au temps de madame de Pompadour », en lien avec le tableau « Apollon et Issé » de Boucher. « Peut-on jamais braver l'amour et sa puissance », l'opéra rend hommage à la cour d'une certaine façon, et la question posée sous Louis XIV prend forme avec madame de Pompadour sous Louis XV. D'autant qu'on sait que celle-ci a interprété cette œuvre (elle aussi elle chante) et qu'elle figure sur le tableau. La musique a des accents de JP Rameau tout en proposant ses propres mélodies pour un amour qui joue son rôle. Le

pouvoir et les arts s'entremêlent. François joue Pan, et un Américain, voilà une bonne idée car...

...cela nous mène au musée des Beaux Arts. Les chefs d'œuvre de Van Loo, Fragonard, Boucher, Chardin, Coypel, Greuze, Vien, sont des pièces magnifiques, toutes réunies grâce aux musées américains et français, et à la passion de Philippe Le Leyzour et Pénélope Hunter Stiebel. Sous chaque tableau on peut lire les citations qui sont les prémices de la critique d'art. Certains artistes s'affranchissent aussi des catégories de l'académie royale de peinture. Des définitions du goût nous amènent aussi à réfléchir sur nos choix. Courir au musée est une urgence sans attendre le 12 janvier. Le XVIIIème siècle français nous y attend, avec une représentation du pouvoir mais pas seulement, la relation entre le mécène et les artistes, et le mouvement d'idées foisonnant de cette époque.

Gilles Bouillon met en scène « Les jeux de l'amour et du hasard ». Marivaux est à la fois manipulateur et cruel. La mise en scène, très épurée, met à nu les personnages. L'amour se déclare très vite pour donner place à une longue stratégie de capture. On se cherche souvent à travers l'autre, et ce qu'on y trouve peut surprendre. C'est bien soi-même qu'on doit d'abord conquérir pour assumer ses choix au delà des apparences et des conventions. Etre soi-même sans masque. Gilles annonce 91 représentations en tournée, « de quoi faire rêver un chanteur d'opéra » me dit Franck Le Guérinel.

Tout comme Philidor nous emmène au musée des Beaux Arts, le CDRT nous emmène au Grand Théâtre. « Armida » de Joseph Haydn nous parle de la séparation et du dilemme entre le bonheur individuel et le destin collectif. Le décor très bien pensé de Nathalie Holt nous fait sentir à quel point le monde peut emprisonner ses propres fractures, le destin s'impose et manipule le cœur humain. Belle œuvre rarement jouée, intelligemment choisie par Jean-Yves Ossonce. Haydn utilise une intrigue mince pour laisser toute la place à la musique, le public est enchanté et ovationne les chanteuses et les chanteurs. Partager ensemble des moments artistiques c'est de l'humain.

Alors sortons aux spectacles, aux expositions, qui parlent de nos vies, de notre époque, de nos doutes. **Dans une actualité difficile, la création artistique ouvre des perspectives, donne à réfléchir, rappelle que chaque époque est complexe, explique comment l'être humain devient acteur de son destin. Le spectacle vivant, tout comme une exposition, nous offre la chance de vivre ensemble des émotions, de partager des moments généreux. Ce serait dommage de passer à côté. ■**

Bruno Lonchamp

pièce d'artiste

ON-OFF de Nicolas Royer



ON-OFF, 2006-2008, Lycée Augustin Thierry, Blois

Commande publique au titre du 1% artistique dans le cadre de la réhabilitation et de l'extension des ateliers du Lycée Augustin Thierry à Blois (41).

Lauréat du concours, juillet 2006
Livraison, janvier 2008.

Collaboration de Guillaume Lepasant (designer)
Maître d'œuvre : Berger & Villaamil, architectes (Blois)
Maître d'ouvrage : Conseil Régional du Centre

> L'œuvre conçue pour les ateliers du lycée Augustin Thierry à Blois consiste en une mise en lumière des ressources de cette nouvelle architecture. Révéler la nature cachée du bâtiment et créer un outil pour modifier notre vision du lieu.

Il importait de partir de la fonction et de l'organisation des espaces. Le projet architectural avait pour objectif la réhabilitation des anciens ateliers et la création d'une extension destinée à accueillir des bureaux, salles de cours et laboratoires. La surface de ce nouveau bâtiment qui représente un quart de l'existant, occupe la fonction d'accueil des ateliers. Cet immense hangar de 6000 m2 de technologie m'a fait penser à un gigantesque organisme vivant artificiellement. L'extension devient la nouvelle tête de l'ensemble architectural, le cerveau constitué des réseaux nerveux qui distribuent les fonctions et irriguent machines, robots et systèmes informatiques.

L'intervention, qui se veut légère, transforme sensiblement mais de façon irrémédiable l'aspect et l'échelle du projet architectural.

Le premier élément de l'œuvre est un interrupteur en béton, situé à gauche de la porte d'entrée, sur la façade sud : il accueille les usagers. Sa forme simple fait référence à l'interrupteur d'une machine ou d'un appareil électrique domestique. La partie plate est gravée des lettres « ON » qui fait référence à une mise en marche, une activation du lieu.

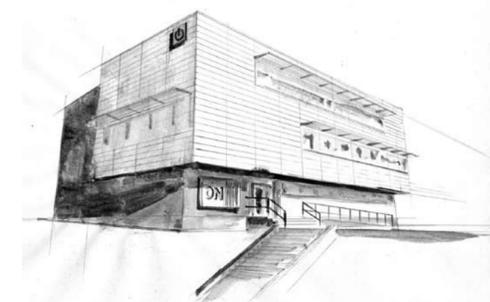
Il a été dessiné, d'après mes croquis, avec un logiciel de mise en forme 3D par Guillaume Lepasant qui est designer. La forme obtenue a été mise à l'échelle en rapport avec l'en-

semble. Le fichier numérique transmis à une entreprise de prototypage a permis de réaliser un moule à l'intérieur duquel l'objet a été coulé avec un béton fibré à ultra hautes performances (BFUP). Le choix du matériau s'est imposé afin de ne pas créer un objet autonome mais solidaire de l'architecture, qui vieillira avec elle comme le bas-relief d'une cathédrale.

Cet interrupteur est complété par un panneau lumineux, placé en haut de la façade ouest. Sa production a été confiée à une entreprise spécialisée dans la fabrication d'enseignes lumineuses. Le motif sur la platine extérieure en aluminium a été également dessiné par Guillaume Lepasant. Les diodes placées à l'arrière de la platine créent un halo de lumière blanche la nuit.

Témoin lumineux du bâtiment, il est visible depuis la rue et signale la mise en veille de l'outil, quand les machines sont au repos. Il est une ouverture sensible sur le monde extérieur, la ville. Son dessin représente le signe des témoins de « veille » des ordinateurs, et comme eux, il est animé d'une lumière qui pulse doucement comme une lente et calme respiration, celle d'un sommeil léger. ■

Nicolas Royer



www.un-projet.net

CCC
Centre de Création Contemporaine

EXPOSITION DU 14 DÉCEMBRE 08 AU 8 MARS 09

MARIE BOVO
Une journée

Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Entrée libre
55 rue Marcel-Tribut, 37000 TOURS
T 02 47 66 50 00 / Site : www.ccc-art.com

Photo : Sandra Daveau



à voir

MÉTAMORPHOSES DU QUOTIDIEN
œuvres du Musée de l'Objet - collection d'art contemporain



jusqu'au 17 janvier
L'AGART, AMILLY
www.galerieagart.com

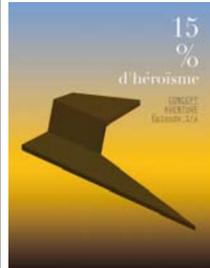
MARC GIAI-MINIET



PETITS THÉÂTRES MUETS POUR UN DÉSASTRE INTIME
jusqu'au 14 décembre
LE GARAGE, ORLÉANS
www.galerielegarage.net

ARCHITECTURE-SCULPTURE Collections
Frac Centre et Centre Pompidou
jusqu'au 29 décembre
MUSÉE DE L'HOSPICE SAINT ROCH, ISSOUDUN
www.issoudun.fr

CONCEPT AVENTURE ÉPISODE 1/4
15% D'HÉROÏSME



Matthieu Clainchard
Jérémie Gindre
Benjamin Seror
Du 30 octobre 2008 au 3 janvier 2009
LA BOX BOURGES
box.ensa-bourges.fr

MARIE BOVO
UNE JOURNÉE
du 14 décembre au 8 mars
CCC, TOURS
www.ccc-art.com

BERNARD THIMONNIER
HORS SAISONS



jusqu'au 17 janvier
LE TRANSPALETTE BOURGES
www.emmetrop.fr.fr

GRÉGORY VALTON
LA FURTIVE



jusqu'au 13 décembre
IMAGES DU PÔLE | ORLÉANS
www.imagesdupole.org

livres



BERNARD PIFFARETTI
Si vous avez manqué la première partie...
Les presses du réel/domaine Mamco

Bernard Piffaretti ou comment refaire de la peinture une image d'elle-même pour en faire une nouvelle peinture, le motif est dépassé par la méthode et la peinture devient un modèle pour la peinture. Une trentaine d'essais, textes critiques, extraits de conférences et conversations sont recueillis sur les pages de cette publication pour retracer le portrait du «Système Piffaretti». ■

17 x 24 cm | 248 pages | 22 €
www.lespressesdureel.com



FRENCH CONNECTION
Blackjack éditions

Présenté en avant-première à la dernière édition de la FIAC, cet ouvrage rassemble les travaux de 88 artistes de la scène contemporaine française commentés par autant de critiques d'art. Avec huit pages par artiste (six pour des illustrations et deux pour du texte), on va au-delà du simple survol pour analyser de plus près les différentes personnalités et propositions et ainsi constater l'hétérogénéité et la richesse de l'actualité de l'art contemporain en France. Un vrai plaisir pour les passionnés du voyeurisme artistique. ■

Edition bilingue (français / anglais)
25 x 25 cm | 800 pages | 59 €
www.blackjackeditions.com

par Lola

Rencontre avec Pedro, 32 ans, qui a fait de sa passion son métier

PROFESSION GRAFFEUR

Salut Pedro, alors tout d'abord comment devient-on graffeur ?

J'ai commencé fin -92 / début -93, au collège, on était à fond hip-hop et puis ça m'est venu comme ça, par plaisir au départ et par passion ensuite mais je ne pensais pas un jour commencer à en vivre. Ça a commencé vraiment entre potes, dans les entrepôts, dans la rue et puis avec le temps c'est la passion qui a pris le dessus et à 32 piges je graffe toujours !

Et justement pourquoi as-tu choisi cette forme d'art plutôt qu'une autre ?

C'est peut être le côté rue et underground qui m'a attiré et c'est un style que je kiffais déjà gamin quand j'allais sur Paris. C'est parti d'un trip, mais avec le temps la passion a pris le dessus et quand on voit qu'on commence à avoir des petites commandes, ça fait plaisir !

Tu te limites aux graffs ?

Je suis à la base graffitis-artiste mais maintenant j'attaque d'autres domaines : je fais des tableaux, mais il y a toujours une base graffitis avec ce côté underground et un peu « vénère ».

C'est quoi pour toi l'art urbain ?

Je pense que c'est un art novateur. Il y a un côté « pas de limite », sans restriction et même pour mes commandes j'aime bien qu'on me laisse décider par rapport au lieu, au délire...

D'ailleurs tu travailles sur commande ou bien tu fais tes tableaux comme tu le sens et on te les achète ?

Généralement, je fais d'abord ce qui me passe par la tête, mais il arrive que je fasse une ou deux toiles comme ça à l'occasional, mais c'est pas ce que je préfère ! Après, ça dépend de la commande, mais je n'aime pas trop être restreint.

Après, il y a des moments où on est obligé d'avoir certaines consignes de base, comme par exemple quand on se déplace à plusieurs avec la team*, on fait chacun ce qu'on veut mais on se réunit quand même avant pour décider d'un thème ou d'une couleur pour qu'il y ait une certaine cohérence.

Tu as des couleurs, des supports, des matières préférés ?

Je travaille beaucoup à la bombe, au posca* à petites doses, mais le plus souvent c'est tout à la bombe. Plus les formats sont importants, plus je vais les faire à la bombe. Au posca, ça va être des petits formats.

T'as un message à faire passer ? Un certain engagement ?

Non pas spécialement, mais si je suis vénère je vais faire un truc vénère !

Tu as participé aux Rencontres de danses urbaines ?

Oui, donc tout le côté graffitis c'est nous qui l'avons organisé avec l'association « la cambrousse », on a demandé le budget, on a cherché le mur, on a contacté 40 peintres de toute la France et puis ensuite grâce à l'appui des mairies de Tours, Joué-lès-Tours et La Riche, ça a pu se monter cette année et devrait se remonter d'ailleurs l'année prochaine, au mois de mai normalement. Donc après, tout se fait par Internet, on explique comment ça va se dérouler, on donne les codes couleurs et après in situ on envoie la grosse peinture plus ou moins Freestyle. On avait donné la même couleur pour tout le monde et ça a donné un truc plutôt cohérent ; tout le monde était content et on a hâte de recommencer...

La relation musique / tag ça représente quoi ?

Moi, je suis relativement hip-hop mais il y a aussi beaucoup d'électro, de drum'n'bass... J'ai grandi avec des danseurs hip-hop, et musique et tag sont deux éléments importants dans le milieu hip-hop : ça va ensemble.

Tu peux me parler vite fait de la culture hip-hop ? De son émergence ?

Je ne me suis jamais trop attardé sur l'histoire du graffiti, j'ai commencé dans mon monde sans trop me préoccuper de ce qu'on disait là-dessus. C'est un milieu assez petit, même si ça se démocratise un peu aujourd'hui.

Quelque chose à rajouter ?

J'expose à l'année dans le magasin Dalbe, je fais des prestations dans les voitures, camions, je fais des logos pour des vêtements et pour des magasins. Je peux faire des décors d'appart et je vais refaire un peu de fringues d'ici peu !

Retrouvez toutes les œuvres de Pedro sur : Myspace.com/dropeoner - Fotolog.com/dropeoner

Mes myspace préférés du mois :

- Odran Trummel : <http://www.myspace.com/trummelodran>
- Zetoun : <http://www.myspace.com/zetoun>
- Adissabeba : <http://www.myspace.com/adissabeba>
- Nivek : <http://www.myspace.com/nivek>
- Anthrax : <http://www.myspace.com/anthraxofficiel>
- Caina : <http://www.myspace.com/groupecaina>
- Hors la loi : <http://www.myspace.com/horslaloelectrofantastique>
- Pense Bête : <http://www.myspace.com/pensebete>

Concours Rock Attitude 2009

Organisé par Radio Béton en partenariat avec l'Université François Rabelais, le concours de nouvelles Rock Attitude 2009, dont le jury sera présidé cette année par Thomas Vandenberghe, aura pour thème : **La boîte à musique - Musiques mécaniques, mécaniques musicales.**

Avec comme consigne de se situer dans un environnement alternatif : alternatif à l'ennui des vies bien rangées, alternatif à ce qui se lit, se regarde ou s'écoute trop facilement.

La nouvelle primée sera publiée par les Presses Universitaires François Rabelais sur un support CD enregistré par Radio Béton. Le livret proposera la version écrite du texte.

La date de retour des manuscrits est le 9 janvier.

Inscriptions et retrait du règlement : sur le site de Béton ou Fac des Tanneurs.

A voir !

26 Novembre :
Tours, Donald's Pub :
Odran Trummel

28 Novembre :
Tours, Bateau Ivre :
Syd Matters

29 Novembre :
Tours, Les Joulins :
Un je-ne-sais-quoi

04 Décembre :
Orléans :
Hors la loi

10 Décembre :
Poitiers :
Hors la loi

05 Décembre :
Tours, Bateau Ivre :
William Baldé et Tairo

LA GUERRE DES BOUTONS

www.ckoicecirk.com

Mise en forme de l'esthétique du spectacle :
Willy Rousseau

Les dates dans la région :
26 novembre à 17h15 :
Salle des Fêtes de Veigné

15 mars 2009 à 19h :
Atrium à Saint Avertin

FERME LES YEUX (FLY) DEUXIÈME CRÉATION DE C'KOI CE CIRK... ?

La Compagnie C Koi Ce Cirk est née en 2003 de la rencontre d'artistes tourangeaux, d'idées marionnettiques, circassiennes et théâtrales, sur la route qui l'emmenait vers le Kosovo... Une malle d'objets insolites et un spectacle hauts en couleurs comme seul bagage pour entraîner tout un public vers l'imaginaire de la jeune compagnie.

Depuis, la troupe a traversé la Palestine en 2005 et a rencontré l'Asie en 2007 avec le Printemps français en Asie pour trois semaines de tournée, où ateliers d'initiation et spectacle se sont conjugués au présent...

La Compagnie mène aujourd'hui deux activités en parallèle. L'une est éducative et sociale avec la mise en place d'ateliers d'animation et de sensibilisation à la marionnette ou aux arts du cirque et l'autre est artistique avec la création de spectacles de marionnettes sans parole en théâtre noir.

Fortes de ses expériences itinérantes, La Compagnie C'koi ce Cirk a su développer son théâtre d'objets autour d'un langage poétique, sans barrière linguistique, où l'image réveille les sens. Après sa première création, C'koi Cette Etoile (2003) la compagnie poursuit son exploration de la marionnette et du théâtre d'objet avec sa nouvelle création, Ferme Les Yeux, dont la proposition artistique est de transformer et de chercher une résonance avec le monde réel pour faire rêver d'un ailleurs et abattre les frontières par l'évasion. Rencontre avec Ludovic Harel pendant une répétition dans les locaux de Cie Off et du Polau....

mer et de chercher une résonance avec le monde réel pour faire rêver d'un ailleurs et abattre les frontières par l'évasion. Rencontre avec Ludovic Harel pendant une répétition dans les locaux de Cie Off et du Polau....

Ferme Les Yeux est l'histoire d'une histoire, qui trouve ses sources dans le démarrage de la BD et du cinéma muet, puisqu'on travaille sur le théâtre de marionnettes sans paroles. C'est l'histoire d'un héros ordinaire, Little Noé, en référence à Little Némou, un des personnages de Winsor McCay, un des précurseurs de la BD, qui travaillait ses personnages de leur naissance jusqu'à leur mort. On va donc découvrir Little Noé spermatozoïde, en bébé, en ado, en adulte puis vieillard ; l'idée est de travailler sur les mondes, quand on ferme les yeux, entre rêve et réalité, faire dormir un personnage et aller dans ses songes à chaque période de sa vie... Dans sa chambre, après avoir essayé plusieurs jeux, Little Noé s'endort, les jouets commencent une sorte de symphonie des jouets, se mettent à vivre, l'emmenant dans le monde des rêves, il se réveille et l'on fait dérouler les étapes de la vie.... Mais est-on dans le rêve ? La réalité ? Dans la projection de sa vie ? En clair, le propos, traité sur le mode onirique, est qu'il faut faire attention à ce qu'on ne rêve pas sa vie mais qu'on vive ses rêves...

Retrouvera-t-on la belle portée poétique de C'koi Cette Etoile ? Je pense qu'il y en aura encore plus.... Notre première création était très féérique, autour de personnages inventés, ici les personnages sont humains, le propos est de travailler sur le miroir de la vie et d'insuffler quelque chose autour de la mort.

Le spectacle est-il uniquement jeune public ?

Il est proposé aux enfants à partir de 4 ans, mais il est très difficile de rentrer dans des cases! Il y a forcément 2 sens de lecture, mais on a eu de belles surprises avec des enfants d'un an et demi dans le premier spectacle. Dans Ferme Les Yeux on arrive dans le noir total, puis on crée les lumières, l'endroit où on fait la captation des yeux. On manipule un peu le public, nous qui sommes invisibles, et on l'emène où on veut l'emmener. Seul l'objet est visible. Il n'y a pas de barrière de langue, donc le spectacle est ouvert au niveau des âges et des frontières. Seule la musique souligne et colorie les émotions...

La marionnette est encore trop souvent assimilée à Guignol...

Nous voulons bien sûr sortir de ce carcan ! Nous avons travaillé sur une grande forme de castelet, c'est du théâtre noir, le décor n'est constitué que par les objets qu'on amène, c'est un mélange entre théâtre d'objets et marionnettes. Mais on assiste à une réelle évolution : la marionnette est de plus en plus un art émergent où l'on voit l'art contemporain s'écrire. Avec des gens audacieux, comme Benoît Pinero, de la Pléiade, qui a le culot de donner une large place dans sa programmation à la marionnette contemporaine...

LARGUONS LES AMARRES !!!!

par Lou

Ah ! Enfin en vacances !!! Quoi ? Pourquoi riez-vous ? Ah ! Parce que j'étais déjà en vacances dans ma dernière chronique ? Non mais ça, c'est parce que Parallèle(s) n'est pas encore mensuel (ou hebdomadaire!). Eh bien moi, je me dis que ces vacances, je les ai bien méritées! Avec tous les changements de cette année! Moins d'heures de classe, mais du soutien, des réunions par-ci, par-là, des préparations, des attaques personnelles (et non, Monsieur le ministre, on ne change pas de couches à la maternelle!)... Et surtout de nouveaux moussaillons dans ma classe. On ne se connaissait pas encore il y a quelques semaines et nous voici embarqués pour un an ! Pas facile de s'habituer à la vie à « 25 »! Eh oui ! Vivre ensemble à « 25 » n'est pas tous les jours facile. Y'a des aléas! Des petits soucis (pleurs du matin, bobos de récré...), des problèmes d'organisation (savoir mettre ses chaussures, ranger des crayons, préparer des goûters pour « 25 » !) et des tornades (la gastroentérite et les angines sont déjà bien installées!). Alors, on fait avec et puis quand les vacances arrivent, moussaillons et capitaine sont presque tristes de se quitter. Certains cherchent à connaître les prochaines destinations : à quels nouveaux jeux allons-nous apprendre à jouer ? Quels prochains mots allons-nous savoir écrire avant la fin de l'année ?... Patience, moussaillons! Quand vous me lirez... les vacances seront déjà terminées!

On emmène les parents

7 décembre - 17h : Rouge Rouge,
par le Théâtre Billenbois
A partir de 3 ans
Espace Culturel d'Avoine

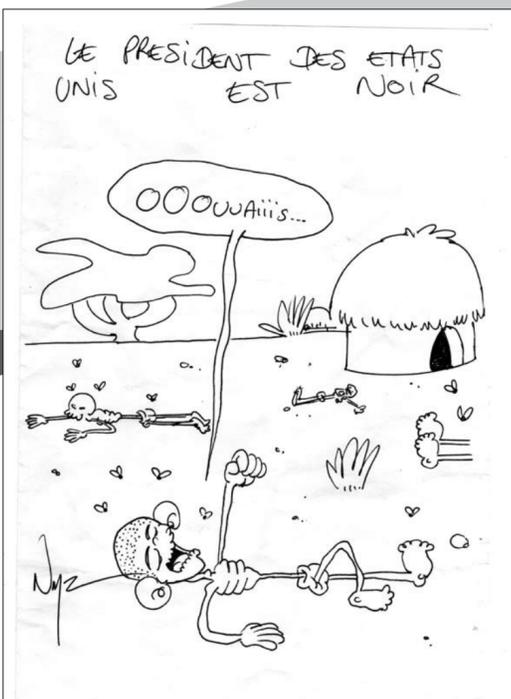
15 décembre - 18h30 - Contes de Noël
A partir de 12 ans
Auditorium de la Bibliothèque (organisation CDRT)
02 47 64 50 50

20 décembre - De 10h à 12h :
Maman, papa, samedi et moi :
lecture, jeux et atelier chocolat
Centre Léo Lagrange, espace Gentiana - 02 47 49 01 20

14 janvier - 20h30 :
3 au cube, nouvelle création Cie X-Press
A partir de 8 ans
Espace Malraux - Joué-lès-Tours

Musée-enfants
Musée du Compagnonnage
14 petites portes dissimulées dans le musée, sur lesquelles « Tourangeau la Malice » dévoile des notices illustrées expliquant aux enfants avec humour les métiers du Compagnonnage. A partir de 6 ans.
Tous les jours d'ouverture du musée, sauf le mardi

Les Insectes Bâtisseurs
Museum d'Histoire Naturelle
Jusqu'au 8 février 2009



MAGÉLYS, LA POUPÉE MAGICIENNE AU PAYS DE MOUBAH
Auteur : Calouan, Illustratrice : Mayalen Goust,

L'association «Magie à l'hôpital - Du rêve pour les enfants» a pour objet de réaliser bénévolement des spectacles de magie pour des enfants hospitalisés et leurs familles en relation avec les équipes médicales et de réaliser le rêve magique d'enfants hospitalisés.

Pour récolter des fonds, l'association organise plusieurs événements et publie des ouvrages destinés au jeune public.

En octobre dernier, l'association a présenté un ouvrage différent, destiné à la vente : les bénéfices seront intégralement réinvestis dans l'achat de tours de magie offerts aux enfants, dans l'achat de matériel spécialisé dans la magie enfantine; ils serviront également à réaliser des « rêves magiques », à étendre les actions de l'association à d'autres hôpitaux et d'autres projets encore.

Le livre : Iris, une petite fille malade et hospitalisée va découvrir, par magie, d'autres rivages et une autre culture... Grâce à Magélys, sa poupée magicienne, elle va pouvoir s'évader du milieu hospitalier; tous ces moments de bonheur l'aideront à guérir.....tout comme les magiciens dont le but est de faire oublier aux enfants quelques instants leur maladie et de les rendre plus heureux et plus forts. Ce premier voyage donnera certainement envie à Magélys de faire découvrir d'autres horizons. De nouvelles histoires pourraient voir le jour. Ce livre est destiné aux enfants de 4 à 8 ans mais aussi aux plus grands qui prendront plaisir à découvrir les magnifiques illustrations et aux adultes qui, en achetant cet ouvrage, soutiendront l'association.

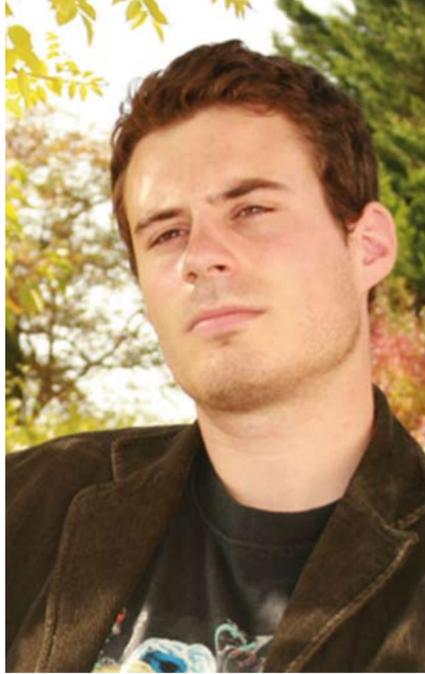
Cet ouvrage est disponible au tarif de 15 € TTC (hors frais d'envoi)
Sur le site www.magie-hopital.com
Par mail contact@magie-hopital.com
À : « Magie à l'hôpital - Du rêve pour les enfants », 7 rue Guynemer 37390 La Membrolle

LA PETITE MUSIQUE D'ARNO FRAISSE

NATURES MORTES ET AUTRES NOUVELLES

Par Marie Lansade

Etudiant à la Fac de lettres de Tours, après un cursus jazz de 2 ans à Jazz à Tours, projectionniste dans un cinéma de Bourgueil, Arno Fraisse sort, à 23 ans, son premier recueil de nouvelles. Etonnant de maturité... Rencontre avec un être tout à la fois tendre et grave, plein de pudeur et de retenue, habité par la musique et les mots, qui explore le sentiment amoureux avec une observation fine et acérée de ses contemporains.



Comment de la musique passe-t-on à l'écriture ?

Je n'ai en fait jamais cessé d'écrire, et j'ai toujours aimé mêler textes et musique. J'écrivais des poèmes au collège, tout en montant mon premier groupe à 14 ans (Il joue du piano, de la guitare et de la batterie), puis des chansons au lycée. Mais pas des chansons engagées, des chansons plutôt légères, toujours sur le thème du sentiment. L'adolescence est une période où chacun essaie de se démarquer pour pouvoir exister. Et j'étais bercé de lectures, avec des auteurs de prédilection comme Vian ou Queneau, dont j'aime l'écriture métaphorique.

Pourquoi le choix de la nouvelle plutôt que du roman ?

Des débuts de roman, il y en a eu beaucoup ! Et même si la nouvelle reste un exercice complexe et conventionné, cela offre néanmoins la liberté de pouvoir parler de plusieurs thèmes sur un petit format.

Justement, parlons du thème des « Natures Mortes ». Tout est basé sur le sentiment amoureux, mais l'on est frappé par le style, assez classique, et par cette exploration qui semblerait faite par quelqu'un à l'automne de sa vie...

J'ai souvent l'impression de vivre dans une société où le sentiment amoureux n'a pas gardé toute sa magie, où les choses n'ont plus la même couleur ni la même saveur qu'avant, ce que je déplore, d'où la vision un peu pessimiste qui se dégage du recueil... La mélancolie est quelque chose qui m'a toujours habité, dans la musique comme dans les mots, même si ce n'est pas forcément la partie la plus visible de moi-même. C'est une façon d'avoir des exutoires... C'est peut-être d'un romantisme un peu désuet.... Au sens où je pense que l'on n'existe pas que pour soi-même, mais dans le regard des autres, alors qu'aujourd'hui l'on devient plus égoïste, et que le sentiment amoureux est moins respecté.... Les gens de ma génération prennent souvent les choses avec légèreté.... Le sentiment de partage et de complicité, de profondeur, est moins prégnant qu'avant. On se livre maintenant de plus en plus facilement, avec beaucoup de personnes... Je suis dans une démarche plus intimiste... Quant au style, j'écris comme je parle, et c'est vrai que je n'ai pas forcément ce que l'on appelle maintenant le « langage urbain »...

Découvrez les musiques qu'Arno a composées en bandes-son de ses nouvelles sur : www.myspace.com/arnofraissemusic

Où trouver les Natures Mortes : Librairie La Boîte à Livres, Tours, certaines autres librairies et maisons de la presse du département (14€) ou sur internet : www.jetsdencre.fr

LA DÉVOREUSE A DÉVORÉ... par Chris



Mal de chien

Carl Hiaasen (Denoël, 2001/ 21 €)

Originaire de Floride comme son nom ne l'indique pas, Hiaasen est le chantre de l'écologie et le pourfendeur des magouilleurs de tous poils. Twilly, jeune milliardaire illuminé, roule tranquillement au volant de sa voiture, quand il voit le conducteur qui le précède aux commandes d'un gros 4X4 jeter par sa vitre emballages de Mac Do et canettes de bière. Il voit rouge et décide de filer le pollueur. Il va lui pouvoir l'existence à compter de ce moment, dans ce roman hilarant et loufoque. Vivifiant !

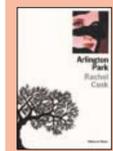
Miami Park : Albin Michel 1994/17,40€
Jackpot : 10/18 2005/9,50€



Le village de l'Allemand

Boualem Sansal (Gallimard, 2008/ 17€)

Ce livre, sous forme de journal, retrace la descente aux enfers de deux frères. Tous deux sont nés d'une mère algérienne et d'un père allemand. Au cours des terribles événements des années 90 en Algérie, leurs parents sont assassinés ainsi que tous les membres de leur village par les intégristes. Le frère aîné va remonter aux sources et rechercher les origines de son père et ainsi découvrir son terrible secret... Sont évoqués dans ce roman (tiré d'un fait authentique) les horreurs de l'holocauste, mais aussi les dangers de l'intégrisme dans nos banlieues. Courageux Boualem Sansal !



Arlington Park

Rachel Cusk (éditions de l'Olivier, 2007/21€)

Dans ce livre à l'atmosphère pesante sont décrits de magnifiques portraits de femmes. Le lieu, une banlieue résidentielle en Angleterre, ambiance désespérée interrogatives. Elles ont tout pour être heureuses, mais le sont-elles vraiment ? A travers les interrogations et les désirs de femmes d'aujourd'hui, nous nous reconnaissons en elles, comme si nous nous regardions dans un miroir. La psychologie des personnages est extrêmement fouillée, et l'écriture est somptueuse.



Nazis dans le métro

Didier Daeninckx (Baleine, 1998)

Tous les amoureux du poule ne me contrediront certainement pas ! Cette nouvelle aventure signée de Didier Daeninckx est une des plus réussies. Jean-Bernard Pouy a créé ce personnage de foinier anarchiste qu'est Gabriel Lecouvreur dit « le poule » ! Il a eu cette formidable idée de demander à des auteurs d'horizons très différents d'écrire à leur manière une nouvelle aventure de notre héros. Seule condition : garder le cadre et les personnages (le fameux café de la sainte Scolasse, Cheryl, la petite amie coiffeuse du poule et bien d'autres encore). Rien que les titres de ces ouvrages sont tout un programme, découvrez vite cette collection ! Certains ont écrit avec plus de bonheur que d'autres, c'est le cas de Daeninckx dans ce polar des plus réussis.

Il y a du désespoir, mais aussi beaucoup de tendresse pour le genre humain dans tes nouvelles. Et un sacré sens de l'observation....

Oui, j'aime observer les gens, essayer de saisir leurs sentiments. L'affection et la complicité, souvent uniques, qui existent entre 2 personnes me fascine... C'est pour ça que j'aime les gares et les trains par-dessus tout ! Il s'y passe tout à la fois des choses futiles et graves : les gens se quittent, se retrouvent, réfléchissent...

Quant au désespoir, il participe sans doute de la frustration, car la pureté des sentiments que je décris dans mes personnages n'existe plus beaucoup chez mes contemporains... Et parce que qu'il y a des choses, de par mon expérience vécue, auxquelles je crois et d'autres plus du tout...

C'est terrible, à 23 ans, de ne plus croire à certaines choses !

Certainement, mais cela permet de prendre les choses avec plus de recul et de ne plus être dans un fantasme permanent...

Comment en passe de l'exutoire à l'envie d'avoir un lectorat ? Et comment as-tu réussi à être publié ?

J'ai toujours pensé au lecteur dans mon rapport à l'écriture. La subtilité de la nouvelle, qui repose sur la chute, et donc la surprise, est aussi de surprendre le lecteur. Quant à la partie édition, je n'avais pas envie de taper tout de suite à la porte de grands éditeurs, et j'ai essayé de trouver des maisons d'édition qui correspondaient à ce que j'écrivais. J'ai cherché sur des sites indépendants de petits éditeurs. J'ai envoyé une dizaine de manuscrits pour autant de réponses et seulement 2 favorables, avec beaucoup de refus stéréotypés. La maison d'édition Jet d'Encre édite tout à la fois de la poésie, des nouvelles, des romans, sans barrières de styles littéraires : c'est cette ouverture d'esprit qui m'a plu...

Parle-nous de tes projets...

L'écriture d'un roman, cette fois, toujours autour du sentiment, en m'attaquant à la littérature poétique, traitant de la dépendance et de l'amitié... L'amour et l'amitié peuvent-ils faire sortir les gens d'une dépendance, quelle qu'elle soit... Cela restera sombre, et même s'il y a de l'optimisme, je ne pense pas qu'il ait le dernier mot... J'aimerais aussi écrire des chroniques musicales... ☺

Ca déblog' à plein tube !

par La Fouine du WEB

Président à vie du blog La République des livres, le journaliste Pierre Assouline s'interroge sur ce phénomène, car selon lui : «Aujourd'hui, le débat intellectuel est sur le Net». Le blog tient à la fois d'un salon littéraire, d'un bordel organisé, d'un divan, d'un défouloir... qui avec l'ère du temps, organise le nouvel âge de la conversation.

<http://passouline.blog.lemonde.fr/>

Pour ceux qui ne souhaitent pas lire mais écouter, vous pouvez visionner l'interview de Pierre Assouline sur son ouvrage «Brèves de blog» ou Comment devient-on blogueur ?

http://www.dailymotion.com/video/x6oxnw_interview-de-pierre-assouline-pour_news

Le journal de l'avocat Eolas est l'un des blogs les plus lus en France, avec plus de 15 000 visiteurs par jour. L'auteur consacre quotidiennement deux heures à son blog, l'une à l'écriture de son billet et l'autre aux réponses des internautes. Ce n'est pas le seul salon du droit et de la vie judiciaire sur le web. Pourtant, on est très vite fasciné ou emporté dans la lecture de cette matière juridique qu'il aborde parfois avec un humour redoutable.

Un article à lire : «Mis en détention par un correcteur d'orthographe».

<http://maitre-eolas.fr/>

Langue sauce piquante est le blog des correcteurs du Monde. Ainsi, saviez-vous que les dictionnaires ne s'accordent pas sur le pluriel de soutien-gorge ? Outre la dimension pédagogique et ludique de ce blog, il propose de nombreux liens utiles vers un «devoir conjugal»... Je vous invite à faire un tour sur le portfolio relatif aux mots perdus et aux attributs du sujet. Petit aparté pour vous parler du «Dictionnaire de la Zone», un ouvrage fort intéressant pour comprendre l'argot des banlieues et découvrir certains détournements linguistiques (Cf. Ambiancer) et du «Dictionnaire des mots moches» (ça existe!).

<http://correcteurs.blog.lemonde.fr/>

Rappel : Les blogs étant, par essence, un champ personnel de libre expression, dans lesquels des opinions diverses, différentes ou contradictoires peuvent s'exprimer, les propos des auteurs des blogs n'engagent qu'eux-mêmes.

BONBONS, ESQUIMAUX, CHOCOLAT

Par GARY CONSTANT

Le 26 novembre HUNGER

de Steve McQueen (Michael Fassbender, Stuart Graham, Liam McMahon)



Irlande du Nord. 1981. Prison de Maze. L'établissement où les activistes de l'IRA croupissent comme des bêtes, dans des conditions inhumaines, obligés, entre autres, faute de toilettes, de repindre les murs des cellules avec leurs matières fécales. Bobby Sands, le leader charismatique, suite à la répression violente d'une émeute, risque le tout pour le tout et entame une grève de la faim pour alerter l'opinion publique et surtout politique. Il tiendra soixante-six jours. Impressionnant de réalisme et de violence sourde, cet épisode véridique de l'ère Thatcher, malgré de petits défauts de scénario, marque la naissance d'un auteur à suivre de très près.

Le 10 décembre BURN AFTER READING

de Joel Coen (George Clooney, John Malkovich, Frances McDormand)



Ben oui, forcément, après avoir atteint des sommets avec leur opus précédent «NO COUNTRY FOR OLD MEN», l'interrogation est légitime et sur toutes les lèvres : que diable peut donc bien valoir le dernier film en date des frères Coen ? Réponse : une bonne petite comédie de mœurs légère et décalée, sans prétention mais plus fine qu'elle n'y paraît, avec des acteurs à Pitt-emploi (mention spéciale à Brad Pitt et Malkovich), fustigeant, comme de coutume chez notre tandem, les travers d'une Amérique contemporaine toujours plus parano chaque heure passante. La douceur automnale du mois !

Le 17 décembre LE BON, LA BRUTE, LE CINGLE

de Kim Jee-woon (Lee Byung-hun, Jung Woosung, Song Kang-ho)



Quand on sait que Sergio Leone, pour «UNE POIGNEE DE DOLLARS», avait lorgné du côté de l'Asie en remakant plus ou moins «YOJIMBO» de Kurosawa, il était logique de penser qu'un jour où l'autre, le retour d'ascenseur aurait lieu. C'est chose faite maintenant avec cette version coréenne du «LE BON, LA BRUTE, LE TRUAND» due à l'auteur du stylisé et glaçant «A BITTERSWEET LIFE». Un pur moment d'éclate oscillant constamment entre hommage et pastiche avec, en point d'orgue, une délinquante poursuite de tous les protagonistes dans le désert. La boucle est donc bouclée. Le Maître lui-même aurait apprécié.

Le 17 décembre IGOR

de Tony Leondis (John Cusack, Steve Buscemi, John Cleese)



Depuis que le dernier «HARRY POTTER» s'est vu reporté à l'été prochain, les temps sont bien durs pour nos chères têtes blondes en cette fin d'année. Mais voici, hallelujah, que surgit LE film d'animation surprenant de ce Noël, à ne pas rater : «IGOR». Imaginez un monde plongé dans les ténébres où régneraient les savants fous les plus machiavéliques, tous cherchant à créer l'être le plus terrifiant ayant jamais existé. Avec, sous leur ordre, des Igor, serviteurs bossus tout juste bons à actionner les interrupteurs des machines de leurs maîtres. L'un d'eux va pourtant s'avérer différent. Le rassure de suite toute la famille, ce film, gothique à souhait, ne fait pas peur, les savants font rire, le graphisme est très plaisant, on ne s'ennuie jamais. Alors, emmenez-y vos enfants et dites merci à Mary Shelley. Le 24 décembre

Le 24 décembre UNE FIANCEE PAS COMME LES AUTRES

de Craig Gillespie (Ryan Gosling, Emily Mortimer, Paul Schneider)



Tandis que les festivaliers en villégiature à Deauville, honte sur eux, ont acclamé «MAMMA MIA», rien ou si peu, en revanche, pour cette poignante comédie dramatique indépendante américaine, où l'émotion guette à chaque plan, sur les affres de la solitude d'un homme timide et introverti, dans une petite bourgade US, qui va s'ouvrir aux autres et découvrir l'amour via une poupée gonflable. Je sais, dit comme ça, cela peut faire sourire, mais jetez-y un œil et ne venez pas vous plaindre ensuite que celui-ci est humide. On vous aura prévenu.

Un peu de lecture... par Bruno Lonchamp



Roman graphique. Ce qu'on appelle traditionnellement « bande dessinée » laisse aussi la place à d'autres formes, sans cases, sans bulles, avec des pages composées librement. Et cela donne le roman graphique. Chez Actes Sud en ce moment il y a une trilogie en cours de parution autour d'un personnage « Rosalie Blum ». Le tome 1 « une impression de déjà vu », met en scène un personnage solitaire, trentenaire, qui ne sait pas trop se placer dans ce monde, avec une mère infernale, un cousin compatissant, et son monologue intérieur pour compagnie. Sa rencontre avec l'épicière solitaire et mystérieuse déclenche une filature timide et maladroite, sans oser aborder cette inconnue à la fois proche et inaccessible. Le tome 2 « Haut les mains peu de lapin » révèle que Rosalie s'est rendu compte de la présence de l'inconnu et qu'elle met sur ses pas sa nièce et ses copines déléguées. La mise en abîme ne manque pas de sel. L'auteur aime ses personnages blessés au quotidien, héros de leur propre vie. Les dialogues sont vivants et touchants. La narration est libre tant dans la composition du scénario – très maîtrisé – que dans les relations entre les personnages, y compris secondaires. Vivement le tome 3 qui devrait donner place à la rencontre, peut-être. On aime se nicher dans ces pages qui racontent nos doutes et nos espoirs. On est tenu en haleine parce que touchés par ce récit ironique et tendre, doux amer, bien ancré dans ce monde. ☺

« Rosalie Blum, une impression de déjà vu » Camille Jourdy, 2007, 128 pages, Actes Sud BD

« Rosalie Blum, haut les mains peu de lapin » Camille Jourdy, 2008, 128 pages, Actes Sud BD

Autre titre : « Une araignée, des tagliatelles et au lit, tu parles d'une vie ! » chez Drozophile et Quiquandquoi.

CD'S



Son Of Dave "Hellbound E.P." – 2008

(Kartel/Naive)

Son of Dave, c'est Benjamin Darvill (ex-Crash Test Dummies). Seul (même sur scène), un harmonica, une boîte à rythmes, et on reprend le blues à sa base, à la manière d'un Robert Johnson qui aurait survécu aux affres du temps et qui serait devenu blanc de peau, toujours impeccable dans son costume trois pièces, Borsalino vissé... très années 30. Voici LA solution pour que le Blues soit aussi présent et vivant au cœur du XXIème siècle. Mais attention, Blues ne signifie pas uniquement ballades tristes et lancinantes. Il y a aussi ces morceaux qui vous font sauter du rocking chair et brûler le plancher de votre sala(o)n ! Ce maxi est sa dernière production. A voir bientôt par chez nous en octobre et novembre (si, si renseignez-vous).

Son Site : <http://www.myspace.com/thesonofdave>
P.S. Tiens, si vous avez le net, cherchez la reprise qu'il fait de Daft Punk (Harder, Better, Stronger, Faster).



Monkey "Journey To The West" – 2008

(XL Recordings)

Adaptation d'une légende chinoise «Le Voyage en Occident» de Wu Chen'Gen (titre original «Xi You Gi»). Cet objet musical fut créé par Damon Albarn, intarissable concepteur de la scène mondiale (Chanteur et fondateur des groupes «Blur», «Gorillaz», «The Good The Bad & The Queen»). Cet Opéra Pop allie subtilement les sonorités traditionnelles



Johnny Boy "Dialectic Noise" – 2008

(PID Records)

Tours/Paris, Axe du train de la Scène Underground New Wave des années 2000 ? Du rock qui pète avec des teintes entre les "Stooges" et "New Order", tu crois qu'il y a combien de kilomètres à peu près ? On ne sait plus trop on l'on est, mais ces garçons ont l'étoffe de ces héros du punk'pop'n'roll comme on aime à Londres et ici à Tours. Quelques pincées de niaiserie, de la grosse basse, du riff qui tue, un petit coup de synthé... et on se sent bien. Un groupe à surveiller de près.

Le Site Internet : <http://www.myspace.com/monkeyjourneytothewest>



MR LAB! "Post industrial ceremony"

Jay Jay prod

Gros son et production léchée empruntant au meilleur de l'histoire de l'électro et du rock. Pas de temps mort et l'oreille toujours surprise par les mélodies imbriquées. Ca sent l'envie de rendre ce disque incontournable et de le faire sortir du lot. Le client est roi et restera seul juge.

Le Oubé : <http://www.myspace.com/johnnyboyfrenchband>

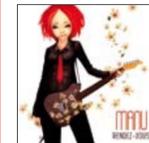
Grand Frank



James Hunter

Un succès soudain, qui aura mis plus de vingt ans à arriver. C'est l'histoire de ce pur british worker, cheminot, fan de r'n'b des années 50 et 60, qui joue avec les mêmes musiciens depuis ses débuts, un groupe abonné aux vendredis soirs alcoolisés des pubs anglais. La reconnaissance n'arrive qu'en 2006 avec l'album «People gonna talk», censuré par la presse, récompensé par un grammy award, et installé en bonne place dans les charts. Un succès dopé par le phénomène Amy, et le regain d'intérêt pour les bonnes vieilles prods à l'ancienne. «Strange But True» est un bijou de soul acoustique, qui clôture magnifiquement son dernier album «The Hard Way». Voir son site et son myspace...

Vous pouvez nous retrouver sur <http://www.myspace.com/eclectiquementlibre> ou pour les interviews ou émissions <http://www.myspace.com/eclectiquementlibrecourt>



MANU "Rendez-vous"

Tekini records

La chanteuse du regretté Dolly (« je ne veux pas rester sage) est de retour avec un album qui ne va pas passer inaperçu tant il recèle d'hymnes en puissance propres à ravir tous les fans. C'est rock, pêcheu et féminin. La belle est sur la route : à Terres du Son, ça le ferait bien !



MR LAB! "Post industrial ceremony"

Jay Jay prod

Gros son et production léchée empruntant au meilleur de l'histoire de l'électro et du rock. Pas de temps mort et l'oreille toujours surprise par les mélodies imbriquées. Ca sent l'envie de rendre ce disque incontournable et de le faire sortir du lot. Le client est roi et restera seul juge.



X'TET BRUNO REGNIER "Suite...de danses"

Yolk records

Vu à la scène lors de la présentation de la nouvelle saison du Petit Fauchoux ; retrouvé sur ce disque la même intensité talentueuse ressentie lors de cette prestation, la force de l'écriture et la mise en valeur des musiciens solistes dans un espace où se mêlent drôleries et mélodies complexes. On pense au Zappa de « Grand Wazoo », à Carla Bley et ses tangos, aux orchestres des casinos. On s'instruit pendant qu'on danse.

Doc Pilot

L'INTER-DIT (*)

HISTOIRES DE TOURS. :A

LES JOURNAUX TOURANGEAUX SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE

par Guy Bonnet

DEUXIEME CHAPITRE



Les Allemands sont entrés dans la ville de Tours le 22 juin 1940 à cinq heures du matin. La Dépêche du Centre et Tours-Soir ont suspendu leur parution depuis une semaine et leur personnel, comme une grande partie de la population, a pris le chemin de l'exode pour échapper aux risques des bombardements qui accompagnent l'invasion. (1)

L'occupant a besoin des journaux pour diffuser ses ordres, et sa propagande et le rétablissement de leur parution est l'une de ses priorités. Mais quand l'officier chargé de cette tâche se présente au siège de La Dépêche, journal régional qui a connu un remarquable développement entre les deux guerres, les locaux sont vides. Trois personnes sont restées sur les lieux pour les surveiller, dont un journaliste. André -c'est son prénom - reçoit l'ordre de rétablir la parution du journal sans attendre le retour de la direction. Il parle pour obtenir que le titre soit changé, puisque le quotidien a perdu son indépendance. C'est un refus net qui lui est opposé.

La Dépêche du Centre doit conserver son titre et son apparence. Rien ne doit être modifié dans la mise en page et la typographie, rien ne doit laisser paraître qu'elle n'est plus libre de s'exprimer, qu'elle est aux ordres des autorités d'occupation, qui accepteront seulement, après de longues discussions, qu'une vignette « Série spéciale » soit provisoirement insérée à côté du titre. Le journaliste de service est chargé de trouver des confrères et le personnel technique nécessaire pour une réparation immédiate. Certains sont déjà revenus à leur domicile, quelques uns ne l'ont pas quitté. La Dépêche du Centre sera dans les kiosques et chez ses abonnés le 25 Juin. Tours-Soir, où les contacts ont été plus faciles, dès la veille.

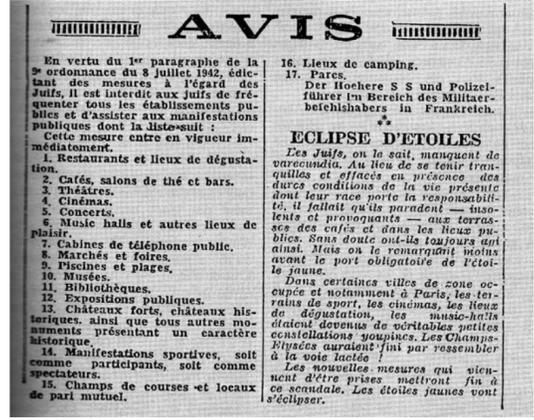
Il faut rappeler que Tours-Soir est un journal local dont le tirage ne dépasse pas quelques milliers d'exemplaires. Son orientation politique d'extrême droite en fait un adversaire acharné de La Dépêche, son concurrent radicalisant.

De cette fin du mois de juin 1940 à février 1941, le comportement des deux journaux va être sensiblement différent. Tours-Soir se coule sans état d'âme dans le moule de la propagande nazie, il s'engage sans retenue sous la bannière de la collaboration, avant même qu'après une poignée de mains avec Hitler à Montoire, le maréchal Pétain l'ait officialisée. Il exulte quand les premières lois antisémites d'octobre 1940 sont promulguées et rajoute ses propres commentaires rageurs aux dispositions déjà très sévères des textes. Il demande que « l'on purge le pays de ces naturalisés de contrebande » et il appelle ses lecteurs à la dénonciation de ceux qui déchirent les affiches de propagande nazie ou qui s'en prennent aux câbles des lignes téléphoniques allemandes.

Tours-Soir relaie sans nuance les mots d'ordre de la Révolution Nationale prônée par Pétain et toutes les litanies réactionnaires, paternalistes et cléricales du régime de Vichy, mais aussi la propagande qui émane des bureaux de presse allemands.

Le langage de La Dépêche est, durant les premiers mois, plus mesuré. Elle applique au plus juste les consignes qui lui ont été imposées. Elle ne se réjouit pas ostensiblement, comme son confrère, des attaques aériennes de la Luftwaffe contre l'Angleterre ou du statut des Juifs. Elle s'en tient à l'information stricte, les communiqués allemands et italiens sont publiés avec l'indication de leur origine et de préférence en bas de page.

Certes, l'esprit vichyste est présent dans ses colonnes à travers une rubrique intitulée « Vers un ordre nouveau », alimentée pour une large part par des articles en provenance d'une officine créée par Laval pour la zone occupée et par le bureau de presse de l'ambassade d'Allemagne; parfois, un article signé « La



Dépêche du Centre » révèle que ce journal n'est pas insensible aux accents de l'idéologie que s'efforce de promouvoir, de Vichy, les dirigeants de l'Etat français.

Mais Tours-Soir veille. Lamy, rédacteur en chef, s'étonne dans un article qu'un franc-maçon, Robert Kistler, puisse encore être rédacteur en chef de La Dépêche. Dès le lendemain, le directeur Albert Arrault est convoqué par le capitaine Metzner, qui dirige à Tours les services de la Propaganda Abteilung. « A partir de demain 14 février, dit Metzner, Robert Kistler ne sera plus rédacteur en chef de La Dépêche. Nous avons nommé M. Mazeraud pour le remplacer. Et je vous interdis de vous occuper de la rédaction. »

Le nouveau directeur-rédacteur en chef - c'est son titre - reçoit en qualité de co-rédacteur en chef une sorte d'aventurier qui se fait appeler Jean Corbigny, après avoir changé plusieurs fois d'identité. Il est recommandé par Otto Abetz, ambassadeur d'Allemagne, et par de Brinon, délégué général de Vichy pour la zone occupée.

La Dépêche du Centre va rentrer dans le rang et rejoindre Tours-Soir dans le concert d'imprévisions qui va aller en s'amplifiant pour dénoncer péle-mêle les résistants, les Juifs, les gaullistes, les communistes et tous ceux qui, de près ou de loin, tentent de lever un doigt contre l'ordre établi.

Mais cet ordre fut éphémère, même s'il parut souvent devoir être sans fin aux Français qui eurent à le supporter. Le vent de la Libération jeta ces feuilles « dans la fosse commune de nos déshonneurs nationaux », selon le mot de Pierre-Henri Teitgen. Les moyens d'impression de La Dépêche furent mis, en vertu des ordonnances d'Alger et de Paris, à la disposition de La Nouvelle République, journal né de la Résistance. Nous aurons l'occasion de dire ce que fut la presse clandestine et le rôle éminent qu'elle a joué... ☺

1- Voir le numéro 3 de Parallèle(s)

CAMBODGE :

LA PLAGE, LES TEMPLES D'ANGKOR, LA JUNGLE... ET L'HORREUR

par Patrick Dancel, photographe-nomade



un moyen de transport pour parcourir les cent et quelques derniers kilomètres. Nous préférons un vieux pick up au bus qu'il aurait fallu attendre trois heures; mauvaise pioche! Trois heures et demie d'attente pendant que le chauffeur du pick up charge nourriture, roues de 4X4 et objets divers et quand la voiture est prête, c'est-à-dire quand il n'y a plus de place du tout, nous sommes une dizaine de personnes à grimper sur le chargement et à essayer de se caler dans une place d'où on ne tombera pas. Et c'est parti pour deux heures et demie à manger de la poussière sur une piste défoncée avec un chauffeur qui roule à fond...

A l'arrivée, nous retrouvons Dimitri, un copain qui vit au Cambodge depuis 10 ans et qui est capable de vous sortir, au milieu de la jungle et à 500 km de Phnom Penh, des croissants de chez Fauchon, des langoustes et le meilleur café de la région! C'est d'ailleurs lui qui était en charge du «catering» pour toute l'équipe du tournage des Trois Frères.

Phnom Penh

Deux dates pour deux lieux, c'est tout ce qu'on retiendra de la capitale: Noël dans le musée du génocide de Tuol Sleng et le Nouvel An dans la plus grande décharge du monde : Gabriel est encore gâté cette année!

Après avoir traversé le Laos du nord au sud, nous passons la frontière en bus pour arriver au Cambodge.

Quelques heures plus tard, nous sommes à Kratie, une petite ville située sur les bords du Mékong. Nous sentons tout de suite la différence avec le Laos; le marché est animé et sale, l'ambiance est «roots», les gens sont souriants et Cannelle a toujours autant de succès. Au premier coup d'œil, on a l'impression que le Cambodge est encore plus pauvre que le Laos : fini les gros 4X4 flamboyants neufs et fini aussi les antennes paraboliques pour regarder CNN.

Notre programme au Cambodge comprend la plage à Sihanoukville, les temples d'Angkor, Phnom Penh la capitale et Sen Monorom tout à l'est vers le Vietnam.

Sen Monorom

Hors des sentiers battus, il n'y a pas longtemps, Sen Monorom - où Jean-Jacques Annaud a tourné «Les Trois Frères» - est en train de devenir un nouveau pôle touristique. Région de forêts et de chutes d'eau, on y trouve des minorités ethniques et un Anglais qui développe un projet de protection des éléphants, mais en dehors de ça l'attraction principale est certainement la piste qui y mène!

A une heure de route au sud de Kratie, nous arrivons au terminal de bus de Snuol où il nous faut trouver

passées dans les murs de l'ancienne école reconverte en centre de torture, seulement 12 auraient survécu; l'ambiance est pesante, les touristes ont l'air gênés et un panneau prévient qu'il est interdit de sourire. Comment des gens aussi charmants que les Cambodgiens ont-ils pu s'entretenir entre frères?

Ça laisse songeur, mais ça devient encore pire quand quelques jours plus tard nous nous rendons sur la décharge de Phnom Penh; ça se passe aujourd'hui, sous nos yeux et les premières victimes sont des enfants. J'imaginai qu'on sentirait la décharge avant de la voir et que ça puerait l'oeuf pourri, la nourriture en décomposition et la merde; pas du tout. Ça sent le plastique brûlé et ça prend à la gorge. Il y a trente ans, soeur Emmanuelle s'indignait de voir les enfants dans la décharge du Caire; en 2008, on peut voir la même chose à Phnom Penh. Dans un décor post apocalyptique, des gamins de deux ans se baladent nus et avec un bout de ferraille ils cherchent... Ils cherchent quoi, on se demande bien car tout ce qu'on voit autour de nous c'est un tas d'ordures noir et sans forme d'où sort une épaisse fumée puisque tout a été brûlé.

Tous les mêmes ont le regard dans le vide, ils semblent perdus, comme si eux-mêmes ne comprenaient pas ce qu'ils faisaient là; pour eux, aucun espoir...

Les temples d'Angkor

Il y a exactement 20 ans, en 1988, je m'étais retrouvé au milieu d'un champ de mines à la frontière entre la Thaïlande et le Cambodge alors que je tentais de m'approcher d'un site de ruines dont on m'avait dit qu'il était accessible, quand les gardes frontière des deux côtés étaient bien lunés...

20 ans plus tard nous sommes à Siem Reap, et nous allons passer une semaine à visiter tous les temples khmers d'Angkor. L'endroit est super touristique mais les temples sont magnifiques; nous tombons sous le charme de Banteay Kdei avec ses figuiers géants, nous sommes hypnotisés par les têtes géantes du Bayon...

Des dizaines de livres ont été écrits sur Angkor, alors je vous invite plutôt à aller découvrir les photos dans notre site!

La plage d'Otres

La plage, nous l'attendons depuis notre arrivée à Pèkin! Sept mois plus tard nous y sommes mais quelle déception! Pas un seul bungalow sur les plages de Sihanoukville où il est interdit de construire. Heureusement, on nous avait parlé d'Otres, à quelques kilomètres au sud de Sihanouk, alors nous y rendons mais remplis de doutes...

Otres, c'est un vrai délire; plage de sable blanc, cocotiers, mer cristalline et pour 10.000 US\$ n'importe qui peut acheter une parcelle de 25 m par 30 sur la plage, où il est par ailleurs interdit de construire.

On y trouve donc un Français qui s'est fait construire un bar avec quatre chambres pour les touristes, un Allemand qui a fait la même chose avec un restaurant en plus, et un Anglais et aussi bien sûr des Cambodgiens. Tout le long de la plage se succèdent donc des petits business tous construits sur le même modèle; un bar, un restaurant et quelques bungalows. Un jour, l'armée viendra avec des bulldozers pour déloger tout ce joli monde afin de vendre le tout à un Russe ou à un Chinois qui construira un resort avec golf, piscine et casino, mais en attendant chacun y va avec son petit business et ses grands espoirs; les plus optimistes imaginent qu'ils sont là pour 10 ans, voire plus, les plus pessimistes pensent qu'ils ont encore un an ou deux avant de devoir partir sans compensation.

Nous sommes restés un mois entier à Otres, à peser le pour et le contre, mais finalement nous avons décidé de continuer notre route; prochain arrêt le Vietnam. ☹



Oblik
art design graphisme musique agenda

Nouvelle Formule !!
[un magazine plus grand, plus d'articles...]
www.oblikmag.com
www.myspace.com/oblikmag

scènes festivals expositions disco cinémas restaurants rencontres jeux sports jeunesse

PROG!
Agenda des Sorties
Tours & 37

Nouvelle Formule
+ chic + pratique !
Toujours gratuit

et sur WWW.PROGTOURS.INFO contact@progtours.info 02 47 44 22 18

PAYS DE TOURAINE : LE NOUVEL OUVRAGE D'YVES DE SAINT JEAN

par Jules



Après différents ouvrages, notamment sur le Pays d'Auge, où il vit désormais, Yves de Saint Jean revient vers ses amours tourangelles avec « Pays de Touraine ».

Vous êtes aquarelliste ou « vinarelliste » ?

Je suis avant tout aquarelliste. Suite à une discussion avec un ami, j'ai eu cette idée d'utiliser les matières colorantes des vins qui sont les tanins pour créer des tableaux en hommage au patrimoine viticole de la vallée de la Loire. Ainsi sont nées les « Vinarellés », marque déposée et maintenant nom de la maison d'édition que j'ai créée il y a 10 ans. Cette idée m'a permis de me faire connaître et même si actuellement je n'utilise plus cette technique, l'image reste très forte. Derrière mes livres, mes expositions, mes tableaux qui sont connus aussi à l'étranger, il y a une histoire qui m'appartient.

Comment êtes-vous arrivé à publier des ouvrages rendant hommage au terroir et au patrimoine ?

Je suis un homme du terroir, j'ai été élevé par mes grands-parents à la campagne au nord de la Touraine. J'ai cette connaissance et cette passion des choses simples et authentiques et j'ai trouvé que l'idée d'associer mes peintures à des textes qui vantent le charme de nos terroirs pouvait plaire. Cette idée, je ne voulais la confier à personne d'autre, voilà pourquoi j'ai décidé de les publier moi-même.

Que va-t-on découvrir dans « Pays de Touraine » ? Et pourquoi votre attachement à cette région ?

Vous savez, j'ai beaucoup voyagé et travaillé dans d'autres pays du monde mais je suis un Tourangeau, né près de Château-la-Vallière, j'y ai beaucoup d'amis, des plus jeunes au plus âgés, et des tas de souvenirs. Même si je n'y habite pas, j'ai un attachement très fort avec cette région où je reviens régulièrement.

Dans ce livre, traduit en anglais, de 136 pages, on va découvrir des lieux, des paysages, des monuments, des anecdotes, des citations, des textes originaux, de la gastronomie : une Touraine colorée et chaleureuse que je souhaite faire découvrir et voyager hors de nos frontières.

En ces temps de mondialisation, que pensez-vous apporter à vos lecteurs avec vos ouvrages ?

Je vous l'ai dit au début de cette interview, je suis un amoureux des choses simples et vraies. On ne construit pas un avenir en faisant table rase du passé. Vous verrez qu'avec tous ces problèmes qui nous assaillent aujourd'hui, on sera bien obligés de revenir à des choses plus authentiques. A travers mes livres, j'espère que le public découvrir ma manière de poser mon regard, d'exprimer ma sensibilité d'artiste et d'homme sur notre environnement. ☺

RENCONTRE AVEC FRANCIS CHEVRIER

DIRECTEUR DE L'IEHCA

par Stéphane Merceron

slowfood-tours@wanadoo.fr



Francis Chevrier est à l'origine de la création de l'Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation (IEHCA) fondé en 2002 à Tours grâce au soutien du conseil régional du Centre. Notre rencontre nous permet de mettre en lumière les différentes actions de cette institution gastronomico-universitaire.

Quelle est donc la vocation de l'IEHCA ?

L'Institut, associé à l'université François Rabelais, est à l'origine d'un réseau d'universitaires européens d'environ 350 chercheurs. Notre vocation est d'encourager la recherche et la formation en ce qui concerne l'alimentation et la cuisine dans le registre des sciences humaines et sociales (histoire, géographie, sociologie, anthropologie, etc.)

L'institut a donc une capacité à diffuser un savoir alimentaire ?

Tout à fait, l'Institut dispense d'ailleurs un master européen d'histoire et des cultures alimentaires et a pour projet de créer une licence professionnelle en gastronomie internationale. Nous publions par ailleurs de nombreux ouvrages scientifiques ou destinés à un plus large public. Nous avons créé également une bibliothèque universitaire sur le thème de l'alimentation dans la superbe Maison de Tristan mise à disposition par la ville de Tours.

Quels sont les projets prioritaires de l'IEHCA ?

A l'origine de la démarche visant à l'inscription par l'UNESCO de la gastronomie française au patrimoine mondial, l'IEHCA a pour priorité aujourd'hui de contribuer à dresser un inventaire du patrimoine gastronomique de l'Union Européenne. C'est dans ce cadre que nous avons proposé à la région Centre de réaliser l'inventaire de son patrimoine gastronomique. Cet inventaire qui n'existe pas à ce jour pourrait être un outil formidable pour le développement touristique et économique de notre région.

Comment évolue ce projet d'inscription de la gastronomie française au patrimoine mondial ?

Le projet avance à un bon rythme. La Mission Française du Patrimoine et des Cultures Alimentaires, créée pour cette action, prépare actuellement un dossier allié à un argumentaire solide qui sera présenté devant l'UNESCO à l'été 2009. Il nous faudra montrer au sein de ce dossier que c'est une cause chère aux Français et que la cuisine est un élément important de leur patrimoine culturel.

Aujourd'hui, quelle est l'actualité régionale de votre Institut ?

Je souhaite mettre l'accent sur notre quatrième Forum Alimentation et Culture, sorte « d'université populaire », qui s'est tenu les 21 et 22 Novembre au Vinci à Tours et qui avait pour thème « Qu'est-ce qu'un bon restaurant ? ». Des grands chefs, des universitaires, des critiques gastronomiques, des acteurs de l'industrie agro-alimentaire sont venus nous donner leur sentiment sur l'évolution du restaurant aujourd'hui et demain. ☺

JULIEN RÉAPPRENDS-NOUS À RIRE !

par Marie Labat

page 19

PORTRAIT | :)

Imagine-toi, mise en Scène Erwann Daouphars, collaboration artistique Fane Desrues.

Le rire nettoie l'âme, éloigne le malheur et raffermi la peau. Et nous, bêtement, nous rions quatre fois moins que nos grands parents. Une bonne raison pour découvrir le clown-mime Julien Cottereau. Moins que du mime Marceau, auquel on le compare souvent, il se considère comme l'héritier de Buster Keaton, Charlie Chaplin et Harpo Marx. Il a joué le clown Eddy au cirque du soleil durant huit ans avant de se lancer dans une carrière solo. Son spectacle pousse inexorablement au rire, mieux, à ce fou rire mêlé de larmes qui laisse vidé, apaisé, bienveillant, heureux. Que l'on ait 4 ou 444 ans, il faut y aller ! C'est moins cher qu'une psychothérapie, et ça va beaucoup plus loin : on en ressort en apesanteur, joyeux et lavé...

J'ai vu le spectacle hier soir : 1H30 seul sur scène. Tu ne prononces pas le moindre mot, et pourtant, tu nous racontes une histoire émouvante, poétique et drôle ... Tu es à la fois mime et clown. Tu imites à la perfection des bruits très différents. Peu à peu, la salle ondule, tour à tour émue et amusée, avant de finir pliée en deux. Le plus étonnant à mes yeux est que tu oses construire une bonne partie du spectacle sur la participation de quelques personnes. De cette façon, le spectacle est forcément différent, soir après soir. Il n'arrive jamais qu'un spectateur se rebiffe et refuse de collaborer ?

Si, ça peut arriver mais c'est rare. La plupart des gens sont incroyablement gentils. La difficulté vient surtout de ce qu'ils ne réagissent pas toujours comme je l'avais prévu. Dans ce cas, il faut improviser.

...un matin je me suis réveillé avec la sensation d'avoir rêvé quelque chose de fondateur ! Je me suis concentré et l'histoire que j'avais rêvée s'est reconstruite.

Ton grand talent a été reconnu par un Molière en 2007. Il n'empêche qu'on pense souvent que les clowns, c'est pour les enfants. Comment expliques-tu que tu remplisses ainsi les salles, avec des personnes de tout âge ?

Nous avons tous besoin de nous laisser aller. Un clown travaille sur les faiblesses de l'homme. Dans nos sociétés, on ne doit pas montrer qui on est. Il faut être parfait, se glisser dans un moule de productivité, de polyvalence ... on entend beaucoup ces mots-là. Le clown prend le contre-pied de tout ça ! Il amène à faire rire de ce qui est douloureux.

C'est ton rôle ? Transformer la tragédie en rire, en apaisement ?

C'est la philosophie du clown. Une fois, je suis tombé sur une dame qui était venue parce que son mari avait insisté. Elle venait de perdre son chat, âgé de 18 ans. Elle pleurait depuis trois jours. Elle m'a dit ensuite : « je vais mieux ».

Tu as joué dans des pays meurtris par la guerre. Ils ont vraiment ri, ces enfants qui avaient tout perdu ?

Oui. C'était un cadeau extraordinaire. Des enfants livrés à eux-mêmes, des baraques en torchis et en sacs en papier au Soudan, autour de Khartoum, des camps de je ne sais combien de milliers de personnes ...

Comment en es-tu arrivé à devenir l'artiste que tu es, acteur au théâtre et au cinéma, musicien et surtout, mime et clown. On ne se réveille tout de même pas un matin en se disant, tiens je vais faire le mime !

Si, en fait. Vers l'âge de vingt ans, j'ai rêvé. Ma vie n'allait pas très bien. J'avais fait une école de tourisme, pour ne pas déplaire à mon père et je commençais une école de commerce. Mon père, pourtant antimilitariste, tenait absolument à ce que je fasse mon service militaire. La seule chose qui me plaisait, c'était le cours de théâtre que je suivais le soir, dans mon école. Et puis, un matin je me



Photo : Roux Valoir

suis réveillé avec la sensation d'avoir rêvé quelque chose de fondateur ! Je me suis concentré et l'histoire que j'avais rêvée s'est reconstruite.

Je suis sur une grande route bordée de champs. Je marche. Des gens passent. Je ne m'arrête pas. Tout à coup, je me rends compte que j'ai un Jiminy Cricket sur l'épaule. Il me dit : « arrête-toi et regarde à gauche ». Je refuse. Il insiste. Je cède et je vois un chemin qui mène à un cimetière. Je vois des gens devant la grille. Ils ont l'air d'avoir peur. Je demande pourquoi ils sont comme ça et Jiminy me demande : « As-tu vu tes vingt ans passer ? »

Je réponds : « Je ne les ai pas vus passer. »

Il me dit : « Ils sont passés comme un jour ! Demain tu auras 40, dans trois jours tu as 60, dans quatre jours tu es devant la grille ».

Je demande : « Qu'est-ce que je dois faire ? »

Il me dit : « Va à droite et cours ! »

Je cours un jour, une nuit, dans de la boue qui alourdit mes pieds, je vois des gens près d'une mare autour de feux qui me font coucou. Je leur fais coucou et je continue à courir. J'arrive devant une forêt. Tous les arbres sont entourés de béton. Il me dit : « Trouve ton arbre et assied-toi à son pied ». Dans cette forêt, rien ne bouge. Je m'y enfonce puis je vois mon arbre et je m'assieds.

Je respire et je sens que l'arbre se met à respirer aussi. Le béton qui l'enfermait se craquelle et tombe. Jiminy rit, je ris et je reste au pied de cet arbre.

Le lendemain, à l'école, on attendait un prof. Comme il était en retard, je suis allé à la fenêtre. Et là, je vois un énorme cimetière qui jouxtait l'école que je n'avais jamais remarqué. A ce moment précis j'ai décidé de changer de vie.

Il fallait quand même du courage et beaucoup de travail !

Le mot courage a la même racine que le mot cœur. Et je crois profondément qu'il faut écouter son cœur. Il peut paraître plus facile de rester dans un engrenage qui satisfait ses proches. Pourtant, il y a toujours un moyen d'aller vers ce qu'on aime. Si c'est bénéfique pour soi, ça le devient pour les autres. On devient vraiment pacifique quand on est heureux. De cette façon on œuvre pour la bonne humanité loin des rivalités et des guerres. Je dis des lieux communs mais j'y crois vraiment !

Je suis devenu moi-même. Tout petit, dans les fêtes populaires, on me perdait dans la foule. Je rejoignais des gens sur la scène et je dansais avec eux. Les gens riaient de la joie que j'avais à danser. A deux ans, je crois que je savais déjà qui j'étais. ☺

addenda
mobilier
luminaires
tapis
objets de créateur

18, rue Néricault-Destouches
37000 Tours
02 47 64 38 47
addenda@live.fr

découvrir

IL Y A TANT DE CHOSES À FAIRE
AVEC UN PEU DE FIL BLEU.

Nos vies évoluent, le bus aussi.

